

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1954-1955.

SÉANCE DU 17 NOVEMBRE 1954.

Rapport de la Commission de l'Agriculture chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1955.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1954-1955.

VERGADERING VAN 17 NOVEMBER 1954.

Verslag van de Commissie van Landbouw belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1955.

Présents : MM. MULLIE, président; Ernest ADAM, le comte d'ASPREMONT LYNDEN, DE COENE, DE BOODT, DHONDT, ESTIENNE, FRANCEN, HENSKENS, JADOT, KNOPS, MATERNE, MONDELAERS, PIOT, SLEDSSENS, VREVEN et BOUILLY, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le budget ayant été déposé en temps opportun, il a été possible à votre Commission de l'examiner avant la rentrée parlementaire.

Elle lui a consacré trois séances, les 13 et 26 octobre, auxquelles un certain nombre de membres furent présents.

Au seuil de la première de ces réunions, l'honorable Ministre de l'Agriculture, M. René Lefèvre, dont chacun apprécie la compétence et le fair-play, a fait un exposé général et substantiel du budget de son Département.

Exposé général.

L'honorable Ministre a d'abord fait part aux membres de la Commission des conditions dans lesquelles il envisage le fonctionnement de son Département qui a besoin, selon lui, d'être réorganisé.

Une Commission départementale est chargée d'étudier cette réorganisation en vue de mettre l'accent sur la recherche et d'accélérer la mise en pratique des résultats obtenus. Cela revient à dire que la vulgarisation doit être plus efficace et le contact plus intime et plus direct entre les vulgarisateurs et les agriculteurs.

R. A 4909.

Voir :

Document du Sénat :

5-XIII (Session de 1954-1955) : Projet de loi.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Daar de begroting te gelegener tijd was ingediend, heeft uw Commissie ze kunnen onderzoeken vóór de hervatting van de parlementaire werkzaamheden.

Zij heeft er, op 13 en 26 October, drie vergaderingen aan gewijd waarop een zeker aantal leden aanwezig waren.

Bij de aanvang van de eerste vergadering heeft de geachte Minister van Landbouw, de h. René Lefèvre, wiens bevoegdheid en fair play eenieder op prijs stelt, een algemene en grondige uiteenzetting gehouden over de begroting van zijn Departement.

Algemene uiteenzetting.

Allereerst deelde de geachte Minister aan de leden van de Commissie mede hoe hij de werkwijze ziet van zijn Departement, dat, zijns inziens, moet worden gereorganiseerd.

Een Departementscommissie is belast met de studie van deze reorganisatie ten einde de nadruk te leggen op de onderzoekingen en de praktische toepassing van de verkregen uitkomsten te bespoedigen. Dit betekent dat de vulgarisatie doeltreffender behoort te zijn en dat een nauwer en directer contact moet worden gelegd tussen de vulgarisatoren en de landbouwers.

R. A 4909.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-XIII (Zitting 1954-1955) : Wetsontwerp.

Tout cela postule des regroupements de services et des modifications assez importantes de structure.

L'honorable Ministre reconnaît et s'en félicite que l'agriculture belge, au cours de ces dernières années, a réalisé des progrès notables, qui la mettent à égalité, au point de vue production et productivité, avec des pays considérés comme étant les plus avancés, mais nous ne pouvons ralentir nos efforts et nous devons mettre notre agriculture à même de gagner les dures batailles de demain.

Le pays souffre du manque de terres, eu égard à la densité de sa population.

Les jeunes cultivateurs qui ont constitué une famille ont peine à s'installer.

Il est possible de leur procurer les terres de culture dont ils ont besoin, par l'assainissement des terres incultes.

Ce serait un bien, au double point de vue social et économique.

Le Gouvernement a relevé de la caducité le projet déposé par le Gouvernement précédent, relatif aux polders et wateringues. Il en demandera la mise à l'ordre du jour aussitôt que possible.

Le Gouvernement déposera un projet de loi permettant, malgré l'opposition de certains propriétaires, l'assainissement des terrains.

Le remembrement volontaire n'ayant pas donné de résultats appréciables, la question du remembrement légal des terres devra être remise à l'examen du Parlement.

Une telle méthode est en voie d'application, notamment en France et en Hollande.

Les résultats sont des plus appréciables quant à la rentabilité, aux économies réalisées et aux avantages qu'obtiennent les cultivateurs.

Ce qui est possible chez nos voisins, doit l'être chez nous.

Le Ministre fait part à la Commission de ses préoccupations relatives à l'élevage.

Le Gouvernement se doit de mettre fin à l'état anarchique résultant de l'avis émis par le Conseil d'Etat, déclarant illégales les mesures prises pour l'amélioration des races. Il est curieux de noter que la Cour de Cassation ne semble pas partager ce point de vue. Plusieurs arrêts en font foi.

Un projet de loi devra être déposé pour régler ce problème.

Les appréhensions que l'on pouvait nourrir concernant l'avenir de l'élevage chevalin, ne paraissent pas se réaliser, la situation ayant plutôt tendance à s'améliorer.

Le Ministre envisage d'accorder certaines satisfactions aux éleveurs de la Flandre Occidentale, au sujet de la race bovine qui a leurs préférences.

Celles des éleveurs wallons, qui sont toutes différentes, feront aussi l'objet des préoccupations du Gouvernement.

Een en ander onderstelt de hergroepering van de diensten en vrij belangrijke structuurveranderingen.

De Minister erkent, en hij acht er zich gelukkig om, dat de Belgische landbouw de jongste jaren opmerkelijk is vooruitgegaan, zodat hij inzake productie en productiviteit op gelijke hoogte is gekomen met de landen die geacht worden aan de spits te staan, maar onze inspanning mag niet verflauwen en wij moeten onze landbouw in staat stellen de harde strijd van morgen te winnen.

Het land heeft, ingevolge zijn bevolkingsdichtheid, een tekort aan bouwland.

Jonge boeren, die een gezin hebben gesticht, hebben alle moeite om een bedrijf te vinden.

De nodige grond kan hun verschaft worden door ontginning van braakland.

Dit zou uit sociaal én economisch oogpunt een weldaad zijn.

De Regering heeft het vervallen ontwerp van de vorige Regering op de polders en de wateringues opnieuw ingediend. Zij zal vragen dat het zo spoedig mogelijk aan de orde komt.

De Regering is voornemens een wetsontwerp in te dienen om, niettegenstaande het verzet van sommige eigenaren, de sanering van de gronden mogelijk te maken.

De vrijwillige ruilverkaveling heeft geen opmerkenswaardige gevolgen gehad en het vraagstuk van de wettelijke ruilverkaveling zal derhalve opnieuw door het Parlement moeten worden behandeld.

Zulk een methode wordt, o. m. in Frankrijk en Nederland, reeds toegepast.

Zij heeft zeer waardevolle resultaten opgeleverd, wat de rentabiliteit, de besparingen en de voordelen voor de landbouwers betreft.

Wat bij onze burens mogelijk is, moet ook bij ons bereikbaar zijn.

De Minister deelde aan de Commissie zijn zorgen mede in verband met de veeteelt.

De Regering moet een einde maken aan de verwarring die ontstaan is ingevolge het advies van de Raad van State, dat de maatregelen tot rasverbetering onwettelijk heeft verklaard. Het is eigenaardig dat het Hof van Verbreking, blijkens verscheidene arresten, deze mening niet schijnt te delen.

Ter regeling van dit vraagstuk zal een wetsontwerp worden ingediend.

De vrees, welke men kon koesteren voor de toekomst van de paardenfokkerij, is ongegrond gebleken, aangezien de toestand schijnt te beteren.

De Minister is van plan tegemoet te komen aan de fokkers uit West-Vlaanderen, in verband met het runderras dat hun voorkeur geniet.

De voorkeur van de Waalse fokkers, die een geheel andere richting uitgaat, zal eveneens de aandacht van de Regering hebben.

La lutte devra être accentuée contre les maladies : tuberculose et fièvre aphteuse, dont souffre le cheptel bovin.

Des mesures rigoureuses devront être prises qui permettront l'abattage par ordre, des animaux cliniquement tuberculeux, appartenant aux fermiers qui ne font pas partie d'associations de lutte.

Le maintien dans les étables d'un cheptel porteur de germes, est antiéconomique et constitue pour le fermier une mauvaise opération.

Il l'est aussi du point de vue budgétaire.

Il y a lieu de revoir nos méthodes de lutte contre la fièvre aphteuse, afin de les rendre plus efficaces. Il est à noter que certains pays, dont la situation sanitaire du cheptel est meilleure, n'acceptent pas l'importation de viande crue d'origine belge.

Il importe que les cultivateurs soient convaincus de la nécessité de faire procéder à la vaccination de leur cheptel.

Le Gouvernement estime devoir diminuer de 11.000.000 de francs le crédit prévu au chapitre : subventions aux produits laitiers.

Le Ministre considère que le nouveau mode de soutien de la production laitière qui est à l'étude, atteindra les mêmes résultats, sans qu'il faille dépasser les crédits demandés.

Au sujet des fleurs coupées — question qui préoccupe beaucoup nos horticulteurs — le Gouvernement prépare un nouvel accord avec les Pays-Bas, en vue de sauvegarder ce secteur dans la mesure du possible.

Une partie des Heffingen serait versée à l'Office National des Débouchés Agricoles et Horticoles, en vue de constituer un fonds de propagande.

Au sujet de la culture du tabac, il a été reconnu que les subventions dans ce domaine n'étaient pas la bonne solution.

Le Gouvernement est convaincu que c'est par une réforme de nature à développer cette culture, soit par l'incorporation obligatoire de tabacs belges dans les fabrications, soit en préconisant une qualité qui donne satisfaction aux consommateurs qu'on pourra venir en aide à notre industrie tabacicole.

Ce n'est qu'ainsi que l'on obtiendra le résultat désiré, qui est, avant tout, d'assurer la rentabilité de cette exploitation culturale. Toutes les solutions possibles seront étudiées avec le plus grand soin.

Les cultures du houblon et de la chicorée ne laissent pas de préoccuper le Gouvernement. Elles retiennent toute son attention.

En ce qui concerne Benelux, l'honorable Ministre déclare être soumis à de fortes pressions pour modifier la politique belge à l'égard des Pays-Bas, de même que pour les libéralisations dans le cadre de l'O.E.C.E.

Ces questions doivent être examinées dans le cadre général des possibilités de l'agriculture belge.

* *

De bestrijding van de ziekten : tuberculose en mond- en klauwzeer, waarvan de rundveestapel te lijden heeft, zal versterkt moeten worden.

Er moeten strenge maatregelen worden getroffen, om de mogelijkheid te scheppen, klinisch als tuberculeus bevonden dieren van landbouwers die niet aangesloten zijn bij verenigingen voor ziektebestrijding, op bevel van hogerhand af te maken.

Aangetaste dieren in de stallen houden is anti-economisch en levert voor de pachter niets dan nadeel op.

Ook uit begrotingsoogpunt is dit zo.

Onze methodes ter bestrijding van mond- en klauwzeer dienen te worden herzien, ten einde ze doeltreffender te maken. Er zij op gewezen dat sommige landen, waar de gezondheidstoestand van de veestapel beter is, de invoer van rauw vlees van Belgische herkomst niet toelaten.

Het is van belang dat de landbouwers overtuigd zijn van de noodzaak hun vee te doen inenten.

De Regering meent het krediet in het Hoofdstuk « Toelagen aan de zuivelproductie » met 11 miljoen frank te moeten verminderen.

De Minister is van oordeel dat met de nieuwe steunverlening aan de zuivelproductie, die in studie is, dezelfde uitslagen zullen worden bereikt, zonder dat de gevraagde kredieten overschreden moeten worden.

In verband met de snijbloemen — een vraagstuk dat onze tuiniers nauw aan het hart ligt — bereidt de Regering een nieuwe overeenkomst met Nederland voor, ten einde deze sector zoveel mogelijk te beschermen.

Een gedeelte van de heffingen zou aan de Nationale Dienst voor de afzet van land- en tuinbouwproducten worden afgedragen om een propaganda-fonds tot stand te brengen.

In verband met de tabaksteelt werd erkend dat toelagen op dit gebied niet de goede oplossing zijn.

De Regering is overtuigd dat men onze tabaksnijverheid te hulp kan komen hetzij door een hervorming, waardoor deze teelt kan ontwikkeld worden, hetzij door verplichte verwerking van Belgische tabak, hetzij door het aanprijzen van een kwaliteit die de verbruikers kan bevredigen.

Dit is het enige middel om tot het gewenste resultaat te komen, nl., vooral de rentabiliteit van deze teelt te verzekeren. Alle mogelijke oplossingen zullen met de grootste zorg worden onderzocht.

De hop- en cichoreiteelt is een onderwerp van voortdurende zorg voor de Regering. Zij heeft al haar aandacht.

In verband met Benelux verklaart de geachte Minister dat een sterke druk op hem wordt uitgeoefend om de Belgische politiek tegenover Nederland te wijzigen en tevens vrijstellingen in het kader van de O.E.E.S. toe te staan.

Deze vraagstukken moeten behandeld worden in het algemeen kader van de mogelijkheden van de Belgische landbouw.

* *

Le Ministre se préoccupe du problème relatif à l'exportation des fruits. Des résultats ont déjà été obtenus dans le domaine du raisin, grâce à la qualité et à la présentation de ces produits.

* * *

Le Jardin Botanique sera accessible au public dès l'été 1955. Il est actuellement procédé aux travaux de remise en état.

On espère que tous les travaux prévus seront exécutés pour l'Exposition de 1958.

* * *

M. le Président Mullie se fait un devoir de remercier le Ministre pour son très intéressant exposé.

Plusieurs membres émettent des réserves au sujet des déclarations de l'honorable Ministre.

Discussion générale.

La discussion générale du budget de l'Agriculture qui s'est déroulée en présence de M. le Ministre, a porté sur de nombreux points.

Un membre a souhaité qu'il soit établi plus de coordination, entre l'enseignement normal et l'enseignement agricole. Selon lui, les enfants des agriculteurs ne s'intéressent pas assez à cet enseignement.

Il considère que l'assainissement des terres de la Vallée de la Velpe, ne donnera pas de résultats, si l'on ne parvient pas à abaisser le niveau de l'eau.

Il s'intéresse ensuite au prix du lait payé au producteur.

Il se plaint des dispositions prises pour fixer la teneur en sucre des betteraves livrées à la sucrerie.

Les petits agriculteurs, fait-il valoir, devraient être mieux représentés dans les organismes agricoles officiels.

Un membre considère que le meilleur moyen pour les fermiers d'être assurés sur le prix équitable du lait est de se grouper dans des laiteries coopératives où ils auraient voix au chapitre et des moyens de contrôle.

Il attire l'attention du Ministre sur l'assainissement de la Vallée de la Durme.

Un membre prend acte de la déclaration du Ministre relative au dépôt d'un projet de loi concernant les Polders et Wateringues.

Il voudrait qu'il soit déposé d'urgence.

Il défend l'élevage des races caprines et ovines lesquelles, dit-il, connaissent une période critique.

Il réclame une adaptation des subventions accordées aux Chambres provinciales d'agriculture.

De Minister houdt zich bezig met het vraagstuk van de fruitexport. Er zijn reeds resultaten bereikt op het gebied van de druiven, dank zij de kwaliteit en de verpakking van dit product.

* * *

De Kruidtuin zal in de zomer 1955 toegankelijk zijn voor het publiek. Thans wordt alles opnieuw in orde gebracht.

Men hoopt met al de geplande werken klaar te komen voor de Tentoonstelling van 1958.

* * *

De Voorzitter van de Commissie acht het zich tot plicht de Minister te danken voor zijn zeer interessante uiteenzetting.

Verscheidene leden maken voorbehoud omtrent de verklaringen van de geachte Minister.

Algemene bespreking.

De algemene bespreking van de begroting van Landbouw, die plaats had in tegenwoordigheid van de Minister, liep over tal van punten.

Een lid wenste dat er meer samenwerking zou tot stand komen tussen het normaal- en het landbouwonderwijs. Volgens hem stellen de kinderen van de landbouwers te weinig belang in het landbouwonderwijs.

Hij is van mening dat de sanering van de gronden in de Velpevallei geen resultaten zal opleveren, indien men er niet toe komt het peil van het water te verlagen.

Hij bespreekt vervolgens de aan de producent betaalde melkprijs.

Hij beklaagt zich over de maatregelen tot vaststelling van het suikergehalte der aan de suikerfabriek geleverde bieten.

De kleine landbouwers, zo merkt hij op, zouden beter moeten vertegenwoordigd zijn in de officiële landbouworganisaties.

Een ander lid is van oordeel dat het beste middel, voor de landbouwers, bestaat in het oprichten van coöperatieve melkerijen, waarin zij medezeggenschap zouden hebben en over controlemiddelen beschikken.

Hij vestigt de aandacht van de Minister op de sanering van de Durmevallei.

Een lid neemt akte van de verklaring van de Minister in verband met de indiening van een wetsontwerp betreffende de Polders en Wateringen.

Hij zou willen, dat het ten spoedigste wordt ingediend.

Verder verdedigt spreker de geiten- en schapenteelt, die volgens hem een moeilijke periode doormaakt.

Hij eist een aanpassing van de toelagen aan de provinciale landbouwkamers.

Un membre voudrait voir rétablir le crédit au profit des sociétés d'assurance et de réassurance du bétail et des chevaux agricoles.

Ce sont les petits cultivateurs qui subissent les conséquences de cette mesure, dont se plaignent également les sociétés elles-mêmes.

Un membre estime qu'une politique de subventions peut être intéressante, mais, à son avis, une politique des prix est autrement déterminante.

Un membre se félicite de la déclaration du Ministre, selon laquelle une diminution du coût de la vie ne se fera pas nécessairement, dit-il, « sur le dos de l'agriculture ».

Il estime que les prix payés aux producteurs de chicorée sont insuffisants et qu'il convient de les relever.

Cette culture absorbant beaucoup de main-d'œuvre, il critique l'importation en admission temporaire et ses abus.

Un membre considère que la culture du tabac revêt un caractère social, étant donné que quelque cinq mille familles en vivent.

L'incorporation de nos tabacs dans les fabrications actuelles serait chose difficile à réaliser. Il préconise le relèvement des droits de douane, en vue d'endiguer l'importation des tabacs de basse qualité et une adaptation des droits d'accises.

M. le Ministre déclare ne pas se refuser à examiner cette solution.

Le même membre estime qu'il y a lieu de valoriser le petit lait soit par son exportation, soit par son incorporation dans le pain.

Il insiste également sur la situation créée par l'excédent de production de viande bovine.

Un membre n'est pas d'accord sur l'extension de la race pie-noire en Flandre et montre les résultats obtenus et les efforts faits par les éleveurs de la race rouge.

Il estime que cette question intéresse avant tout les fraudeurs et certains marchands.

Il ne faut pas croire que le bétail pie-noire, en provenance du Nord, soit de la meilleure qualité.

M. le Ministre, en réponse à une question posée, est amené à déclarer que la politique de nos voisins du Nord est parfois difficile à comprendre. En vue d'être fixé sur les moyens auxquels certains pays ont recours, afin de nous concurrencer, il s'efforce de rassembler le maximum de renseignements.

Un membre préconise l'uniformité dans la culture des qualités du tabac. Il demande que des dispositions soient prises pour assurer le respect des qualités. Il faudrait légiférer en faveur de l'établissement des appellations d'origine.

Een lid uit de wens dat het krediet ten behoeve van de verzekerings- en herverzekeringsmaatschappijen voor vee en landbouwpaaarden zou worden hersteld.

Het zijn de kleine landbouwers die de gevolgen van die maatregel ondergaan, en de maatschappijen zelf klagen er trouwens ook over.

Een lid meent dat een toelagenpolitiek interessant kan zijn, maar toch acht hij een prijspolitiek veel doeltreffender.

Een ander lid verheugt zich over de verklaring van de Minister, dat een verlaging van de kosten van levensonderhoud niet noodzakelijk « op de rug van de landbouw » zal plaats hebben.

Naar zijn mening zijn de aan de producenten van cichorei betaalde prijzen onvoldoende en moeten zij verhoogd worden.

Daar deze teelt talrijke arbeidskrachten te werk stelt is spreker gekant tegen de tijdelijke invoervergunningen en de daarmee gepaard gaande misbruiken.

Een lid wijst op het sociale karakter van de tabaksteelt, waarvan niet minder dan vijf duizend gezinnen leven.

Het verwerken van onze tabak in de huidige fabrieken ware een moeilijke taak. Spreker is voorstander van de verhoging der douanerechten, ten einde de invoer van minderwaardige tabak tegen te gaan, en van een aanpassing van de accijnsrechten.

De Minister wil deze oplossing wel onderzoeken.

Hetzelfde lid wijst op de noodzakelijkheid de afgeroomde melk te valoriseren, hetzij door ze uit te voeren, hetzij door ze in het brood te verwerken.

Hij wijst eveneens op de toestand die door de overproductie van rundvlees is verwekt.

Een lid spreekt zich uit tegen de uitbreiding van het zwart-bonte ras in Vlaanderen en wijst op de inspanningen van de kwekers van het rood-bonte ras en op hun resultaten.

Naar hij meent is die kwestie vooral van belang voor de smokkelaars en voor bepaalde veehandelaars.

Men moet niet geloven dat de uit het Noorden herkomstige zwart-bonte runderen van de beste kwaliteit zijn.

In antwoord op een vraag, verklaart de Minister dat de politiek van onze Noorderburen soms moeilijk te begrijpen is. Om een inzicht te hebben in de middelen die sommige landen gebruiken om met ons te concurreren, tracht hij daaromtrent zoveel mogelijk inlichtingen in te winnen.

Een lid is voorstander van eenvormigheid in de teelt van de verschillende tabaksoorten. Hij vraagt dat er maatregelen zouden worden getroffen om de kwaliteit te doen eerbiedigen en hij vraagt een wettelijke regeling voor de namen van herkomst.

Un membre fait valoir que l'incorporation du tabac indigène dans les fabrications, n'est pas une solution. Il préconise l'équipement des stations de recherches et réclame la garantie quant aux appellations d'origine.

Un membre rappelle quel est le système de contingentement appliqué aux fleurs coupées hollandaises, qui est venu à expiration le 1^{er} octobre. Il est encore appliqué provisoirement avant la mise en pratique d'un nouvel accord dont les termes ne lui donnent pas satisfaction.

Il y a lieu de ne pas perdre de vue que plus de 3.000 familles sont intéressées à cette culture.

Un membre appuie les considérations émises au sujet de la culture du tabac et préconise le recours à l'augmentation des droits, à l'entrée des produits étrangers.

Un membre se plaint du manque de débouchés pour les plants de pommes de terre.

M. le Ministre fait valoir qu'à cet égard, un contrôle généalogique sérieux, devra être établi, afin d'offrir les mêmes garanties que celles qui sont assurées par les produits importés.

Le Ministre signale que la Coopérative de Chauffage Central de Hoeylaart est en bonne voie d'organisation et permettra aux viticulteurs d'obtenir les résultats espérés.

Discussion des articles.

Au cours de la séance du 26 octobre, qui n'a pas duré moins de trois heures, si de très nombreuses questions ont été soulevées, il en est trois seulement qui ont retenu la particulière attention des membres de la Commission.

Ce sont celles qui ont trait aux subventions à caractère économique, qui visent : 1^o les « Primes à la production laitière », c'est-à-dire les crédits à mettre à la disposition de l'Office National du Lait, par décision du Ministre de l'Agriculture; 2^o le crédit destiné à favoriser la rentabilité de la culture du tabac; 3^o le « subsidiement des sociétés de réassurance contre la perte du bétail et des chevaux. »

Les articles du budget comportant les dépenses d'administration générale ont été admis sans observations.

A l'article 20 (subvention à caractère économique), le crédit antérieur de 80.000.000 de francs est ramené à 69.000.000 de francs.

Le Gouvernement invoque, pour justifier cette diminution, « qu'un nouveau mode de soutien de la production laitière est à l'étude, en vue d'atteindre les mêmes résultats que ceux obtenus au moyen de primes à la production et ce, sans dépasser les crédits demandés. »

En vue de rétablir le crédit de 80.000.000 de francs, un membre a déposé un amendement qu'il a justifié dans les termes que voici : « Le crédit affecté aux primes à la production laitière avait

Een ander lid vindt dat het verwerken van inlandse tabak geen oplossing is. De proefstations dienen beter uitgerust te worden en de herkomst van de producten moet gewaarborgd worden.

Een lid herinnert aan het op de Nederlandse snijbloemen toegepaste contingenteringssysteem, dat sedert 1 October vervallen is. Wel wordt het nog voorlopig toegepast in afwachting dat een nieuw akkoord, waarvan de bepalingen nochtans niet bevestigend zijn, van kracht wordt.

Laten wij niet uit het oog verliezen dat meer dan 3.000 gezinnen bij die teelt zijn betrokken.

Een lid sluit zich aan bij de voorgaande beschouwingen over de tabaksteelt en is voorstander van een verhoging der invoerrechten op buitenlandse producten.

Een lid klaagt over het gebrek aan afzetgebieden voor het aardappelpootgoed.

De Minister wijst in dat verband op de noodzakelijkheid van een ernstig toezicht op de herkomst om dezelfde waarborgen te bieden als de ingevoerde producten.

De Minister deelt mede dat de organisatie van de Coöperatie voor centrale verwarming van Hoeilaart flink opschiet, zodat de druiventelers de verwachte resultaten zullen kunnen bereiken.

Artikelsgewijze bespreking.

In de loop van de vergadering van 26 October, die niet minder dan drie uren duurde, werden zeer talrijke vragen gesteld, waarvan er echter slechts drie de speciale aandacht van de commissieleden hadden.

Deze betreffen de toelagen van economische aard, welke betrekking hebben op : 1^o de « Premiën aan de zuivelproductie », dit zijn de kredieten welke ter beschikking van de Nationale Zuiveldienst moeten gesteld worden op beslissing van de Minister van Landbouw; 2^o het krediet ter bevordering van de rentabiliteit van de tabaksteelt; 3^o de « subsidiëring van de herverzekeringsmaatschappijen tegen vee- paardensterfte ».

De begrotingsartikelen waarin de uitgaven van algemeen bestuur voorkomen, zijn zonder opmerkingen aangenomen.

Bij artikel 20 (toelagen van economische aard) is het vroegere krediet van 80.000.000 frank teruggebracht op 69.000.000 frank.

Ter verantwoording van deze vermindering voert de Regering aan « dat een nieuwe wijze van steunverlening aan de zuivelproductie bestudeerd wordt, ten einde dezelfde uitslagen te bereiken als die welke door middel van de premiën aan de productie worden verkregen, en dit zonder de gevraagde kredieten te overschrijden ».

Een lid diende een amendement in om het krediet opnieuw tot 80.000.000 frank op te voeren en verantwoordde zulks als volgt : « Het krediet voor de premiën aan de zuivelproductie werd

déjà été réduit de 10.000.000 de francs l'année précédente. Il a été constaté dans le passé que les crédits prévus ont dû être augmentés à plusieurs reprises, afin de maintenir la rentabilité de la production laitière. »

Le Ministre invitant la Commission à repousser l'amendement, explique quelle est la nouvelle orientation qu'il veut donner à la politique laitière et qui consiste à soutenir davantage les produits fabriqués à base de lait entier, au détriment du lait écrémé en poudre; il voudrait obtenir une plus grande valorisation du lait à la ferme même.

L'amendement proposé a été rejeté par 10 voix contre 5.

Au sujet du crédit relatif à la culture du tabac, les commissaires ont été d'accord pour ne pas le rétablir, considérant que la mesure prise l'an dernier fut inopérante.

Plusieurs membres sont intervenus pour demander les uns, que le crédit non encore liquidé, soit affecté à l'équipement des stations de recherches; d'autres, pour préconiser l'établissement d'appellations d'origines ou l'incorporation du tabac belge dans certaines fabrications; d'autres enfin, ont de nouveau préconisé un relèvement des Droits d'entrée.

Un membre a suggéré de compenser ce relèvement des droits d'entrée, qui sont actuellement de fr. 4,13, par une diminution des droits d'accises. De ce fait, dit-il la culture serait protégée et le consommateur paierait le même prix.

Le Ministre a déclaré être d'accord pour examiner ce problème, en vue de trouver une solution de nature à sauver la culture du tabac qui fait vivre plus de cinq mille familles.

Ce que nous voulons, a-t-il ajouté, c'est trouver une solution qui assure la rentabilité de cette culture.

Article 22-1. — Subvention pour l'enseignement post-scolaire agricole, horticole et ménager agricole, sous ses diverses formes. Les prévisions budgétaires passent de 4.500.000 francs à 5.800.000 francs.

Cette augmentation de 1.300.000 francs est due à l'augmentation du nombre des sections post-scolaires qui sont de 532; aux écoles régionales : 126 et aux cours normaux agricoles : 4.

Un membre ayant exprimé le désir d'être renseigné sur la répartition du crédit, la réponse écrite lui sera envoyée.

Article 22-2. — M. le Ministre, en réponse à une question qui lui est posée, fait part, à nouveau, que le Jardin Botanique sera accessible au public l'été prochain; le Ministre souhaite que les grands travaux qui doivent y être effectués soient terminés pour l'Exposition de 1958 : il s'agit, en ordre principal, du complexe des terres.

Le crédit relatif aux stations libres a été ramené aux crédits réellement attribué antérieurement.

verleden jaar reeds met 10.000.000 frank verminderd. Er is vroeger reeds vastgesteld dat de geraamde kredieten meermalen dienden verhoogd te worden ten einde de rentabiliteit van de zuivelproductie te handhaven ».

De Minister verzoekt de Commissie het amendement te verwerpen en legt uit welke de nieuwe richting is die hij aan de zuivelpolitiek wil geven, nl. meer steunverlening aan de producten die bereid worden uit volle melk en minder aan de afgeroomde melk in poeder; hij wil komen tot een grotere valorisatie van de melk op de hoeve zelf.

Het voorgestelde amendement is met 10 tegen 5 stemmen verworpen.

In verband met het krediet voor de tabaksteelt waren de commissieleden het eens om dit niet opnieuw op te nemen, omdat de maatregel, die verleden jaar werd genomen, zonder uitwerking is gebleven.

Verscheidene leden mengden zich in het debat : sommigen vroegen dat het nog niet gebruikte kredietgedeelte zou bestemd worden voor de uitrusting van onderzoekstations, anderen verdedigden de bescherming van de namen van herkomst ofwel de verwerking van Belgische tabak in sommige fabricages, nog anderen stelden opnieuw voor de invoerrechten te verhogen.

Een lid gaf in overweging om deze verhoging van de invoerrechten, die thans fr. 4,13 bedragen, te compenseren door een vermindering van het accijnsrecht. Aldus, zei hij, zou de teelt worden beschermd, en de verbruiker zou dezelfde prijs betalen.

De Minister verklaarde dat hij bereid was dit vraagstuk te onderzoeken, ten einde een oplossing te vinden, om de tabaksteelt, die een broodwinning is voor meer dan vijf duizend gezinnen, te redden.

Wij willen, zo voegde hij hieraan toe, een oplossing vinden die de rentabiliteit van deze teelt verzekert.

Artikel 22-1. — Toelagen voor naschools landbouw-, tuinbouw- en landbouwhuisonderwijs in zijn verschillende vormen. De begrotingsramingen stijgen van 4.500.000 frank tot 5.800.000 frank.

Deze vermeerdering met 1.300.000 frank vindt haar oorsprong in de vermeerdering van het aantal naschoolse afdelingen (er zijn er 532), de gewestelijke scholen (126), en de normaallandbouwcursussen (4).

Een lid wenst inlichtingen over de verdeling van het krediet; hem zal schriftelijk worden geantwoord.

Artikel 22-2. — In antwoord op een vraag deelt de Minister andermaal mede dat de Kruidtuin volgende zomer toegankelijk zal zijn voor het publiek. De Minister wenst dat de grote werken die daarin moeten worden uitgevoerd, klaar zouden zijn voor de Tentoonstelling van 1958; het betreft vooral het complex van de gronden.

Het krediet betreffende de vrije stations werd teruggebracht tot het bedrag dat vroeger werkelijk is toegewezen.

Article 23, § 3. — Amélioration d'étables et de porcheries. Construction de citernes à purin, de fosses à fumier, de silos et de germoirs. Installation et amélioration de séchoirs à plantes médicinales et à houblon. Construction et amélioration de locaux pour la conservation des fruits. Défrichement de terres incultes. — Le crédit de 13.500.000 francs, sollicité pour 1954, est ramené à 12.000.000 de francs.

Il est fait observer que ce crédit a été fixé, compte tenu du non-épuiement de celui qui fut précédemment demandé et du nombre de demandes en prévision.

Au même article, concernant le paragraphe relatif au défrichement des terres incultes, un membre s'étonnant qu'un crédit ne soit pas prévu, il lui est communiqué que ces travaux sont effectués au moyen de crédits Marshall.

A cette occasion, M. le Ministre s'est attaché à défendre la politique du Gouvernement tendant à l'exécution, par l'occupation des chômeurs, de grands travaux de démergement des cours d'eau et d'assainissement des terres devenues incultes, à la suite d'inondations permanentes.

Il a fait mention des travaux qui ont été exécutés déjà, dans la vallée du Démer et de la Gette, c'est-à-dire dans la région de Diest, Halen, Linkhout, lesquels travaux ont eu pour résultat de permettre la remise en culture de centaines d'hectares de terrains perdus.

Lorsque ces travaux seront terminés, cette région ne connaîtra plus ce fléau.

Il émet le vœu, appuyé par plusieurs membres, que notre Commission se transporte sur les lieux, ainsi qu'à Retie où la Société Nationale « La Petite Propriété Terrienne » a fait procéder au défrichement d'une vaste étendue de terres incultes et où déjà une vingtaine de cultivateurs ont pu trouver à s'installer, avec leur famille, dans des fermes nouvellement construites, d'une exploitation d'une quinzaine d'hectares.

M. le Président de la Commission souhaite pouvoir faire visiter également la ferme démonstrative et expérimentale de Poppel.

La Commission décide d'accomplir cette visite, le mercredi 27 octobre.

A une question posée par un membre à l'article 23-6, M. le Ministre répond qu'une réorganisation de l'Institut de Recherches Maritimes est à l'étude, en vue d'orienter son activité vers des travaux intéressants plus directement les pêcheurs.

A l'article 24, dont la Commission reprend l'examen, deux commissaires déposent un amendement tendant à l'inscription au budget, d'un crédit de 860.000 francs, en vue de permettre le « subside-ment des sociétés de réassurance contre la perte du bétail et des chevaux ».

Ils font valoir que c'est une question qui intéresse surtout les petits cultivateurs.

Artikel 23, § 3. — Verbetering van vee- en varkensstallen. Bouw van aalputten en mestkuilen, silo's en kiemhuizen. Bouw en verbetering van drooginrichtingen voor geneeskrachtige kruiden en hop. Bouw en verbetering van lokalen voor de bewaring van fruit. Ontginning van woeste gronden. — Voor 1954 was een krediet van 13.500.000 frank gevraagd; thans is dit bedrag teruggebracht tot 12.000.000 frank.

De Minister wijst er op dat bij de vaststelling van dit krediet rekening is gehouden met het feit dat het te voren gevraagde bedrag nog niet is opgebruikt en met het aantal aanvragen.

Bij hetzelfde artikel, in verband met de paragraaf betreffende de ontginning van woeste gronden, is een lid verwonderd dat er geen nieuw krediet is uitgetrokken, waarop hem wordt medegedeeld dat deze werken uitgevoerd worden met Marshall-kredieten.

Bij deze gelegenheid verdedigt de Minister de Regeringspolitiek welke er op gericht is, grote werken op het gebied van de afwatering en de sanering van ingevolge voortdurende overstromingen onvruchtbaar geworden gronden door werklozen te doen uitvoeren.

Hij vernoemde de werken die reeds werden uitgevoerd in de Demer- en de Getevallei, in de streek Diest, Halen, Linkhout, waardoor honderden hectaren aan verloren gronden opnieuw in cultuur konden genomen worden.

Wanneer deze werken geëindigd zijn, zal de streek van deze ramp gespaard blijven.

Hij spreekt, door talrijke leden bijgevallen, de wens uit dat de Commissie ter plaatse zou gaan en ook Retie zou bezoeken waar de Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom een uitgestrekt gebied van woeste gronden heeft doen ontginnen, waarop zich reeds een twintigtal landbouwers met hun gezin hebben kunnen vestigen in nieuwgebouwde hoeven, met ongeveer 15 hectare land.

De h. Voorzitter van de Commissie wenst ook de voorlichtings- en proefboerderij van Poppel te kunnen laten bezoeken.

De Commissie beslist dit bezoek op Woensdag 27 October af te leggen.

Op een vraag van een lid bij artikel 23-6 antwoordt de Minister dat de reorganisatie van het zee-wetenschappelijk instituut voor zeevisserij-onderzoek in studie is, ten einde de activiteit er van te richten op werkzaamheden die voor de vissers van meer belang zijn.

Bij artikel 24, waarvan de Commissie het onderzoek hervat, dienen twee leden een amendement in om op de begroting een krediet van 860.000 frank uit te trekken voor « de subsidiëring van de her-verzekeringsmaatschappijen tegen vee- en paardensterfte ».

Zij doen gelden dat dit vraagstuk vooral voor de kleine landbouwers van belang is.

M. le Ministre fait observer qu'en 1951 et 1953, le crédit proposé par son prédécesseur n'a pas été utilisé, sur avis du Comité du Budget, ce qui, dit-il, n'a pas compromis l'existence des sociétés de réassurance du cheptel bovin et chevalin.

D'ailleurs, poursuit le Ministre, les intéressés n'ont pas tellement réclamé contre la suppression du subside en 1955, mais bien contre le fait qu'ayant été prévenus trop tard de la suppression du crédit pour 1954, ils n'avaient pu prendre leurs dispositions.

Plusieurs membres interviennent pour combattre ou appuyer cet amendement.

L'un des signataires de l'amendement considère que les sociétés de réassurance « ont vécu sur leurs réserves. » Il ajoute que « leur situation peut être compromise par l'absence de subside. »

M. le Ministre se déclare prêt à réexaminer la question avec le préjugé favorable, mais, dans les circonstances actuelles, il ne peut admettre l'amendement. Il désire se rendre compte de la relation qu'il peut y avoir entre les subsides accordés et les primes payées.

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par 9 voix contre 5.

A l'article 24-1, relatif aux abattements par ordre, un membre a demandé si, en cas de stomatite aphteuse, le crédit suffirait.

Réponse du Ministre : Pour la stomatite aphteuse, il est prévu 2 millions de francs; la vaccination préventive doit être encouragée. Le vaccin est fourni au prix de 20 francs par animal, ce qui est raisonnable.

M. le Ministre considère que les cultivateurs qui se refusent à faire vacciner leur bétail doivent être considérés comme étant leurs propres assureurs et ne doivent pas avoir droit aux subsides.

Un membre a demandé que soient soumises à la Commission les dispositions que compterait prendre le Gouvernement en cas d'abatage en période d'épidémie de stomatite aphteuse.

Le Ministre a marqué son accord.

A l'article 24, § 4 : Exécution du règlement général sur l'amélioration des espèces bovine et chevaline, concernant le montant des subventions dans les syndicats d'élevage et d'exploitation, le Ministre fait observer aux intervenants que le Département revoit la question en collaboration avec les intéressés.

A l'article 24-3 : Aide aux associations qui luttent contre la tuberculose bovine et les autres maladies du bétail et l'aide aux Fédérations, le crédit est augmenté de 1.500.000 francs.

Pour les enquêtes fruitières, assainissement des vergers, vergers démonstratifs, plantations, primes, etc. : 300.000 francs de plus sont prévus au budget.

De Minister merkt op dat het door zijn ambtsvoorganger voorgestelde krediet in 1951 en 1953 op advies van het Begrotingscomité niet werd aangevend, hetgeen, aldus de Minister, het bestaan van de maatschappijen tot herverzekering van de vee- en paardenstapel niet heeft in het gedrang gebracht.

Trouwens, zo vervolgt de Minister, de belanghebbenden zijn niet zozeer opgekomen tegen de afschaffing van het krediet in 1955, maar wel tegen het feit dat zij geen schikkingen hadden kunnen treffen, omdat hun te laat kennis werd gegeven van de afschaffing van het krediet voor 1954.

Talrijke leden nemen het woord om dit amendement te bestrijden of te steunen.

Een van de ondertekenaars is van oordeel dat de herverzekeringsmaatschappijen « van hun reserves hebben geleefd ». Hij voegt hieraan toe dat « hun toestand bij gemis van subsidie in gevaar kan komen ».

De h. Minister verklaart bereid te zijn het vraagstuk opnieuw welwillend te onderzoeken, maar in de huidige stand van zaken kan hij het amendement niet aannemen. Hij wenst zich rekenschap te geven van het eventueel verband tussen de verleende subsidiën en de betaalde premiën.

Het amendement wordt in stemming gebracht en afgewezen met 9 tegen 5 stemmen.

In verband met artikel 24-1 betreffende de afmaking op bevel vroeg een lid of dit krediet in geval van mond- en klauwzeer zou volstaan.

Antwoord van de Minister : Voor mond- en klauwzeer is 2 miljoen uitgetrokken; de preventieve inenting moet worden bevorderd. De entstof wordt tegen 20 frank per dier geleverd, wat redelijk te noemen is.

Volgens de h. Minister moeten de landbouwers die weigeren hun vee te laten inenten, worden beschouwd als zelfverzekeraars, die geen aanspraak op subsidiën behoren te hebben.

Een lid vroeg dat de maatregelen, die de Regering voornemens mocht zijn te treffen in geval van afmaking bij mond- en klauwzeerepidemie, aan de Commissie zouden worden onderworpen.

De Minister heeft zijn instemming hiermede betuigd.

Bij artikel 24, § 4 : Uitvoering van het algemeen reglement tot verbetering van de rundvee- en paardenrassen, doet de Minister, met betrekking tot het bedrag van de subsidiën voor de veekweek- en onderhoudssyndicaten, aan de sprekers opmerken dat het Departement deze aangelegenheid in samenwerking met de belanghebbenden herziet.

Het krediet op artikel 24-3 : Hulp aan de verenigingen ter bestrijding van de rundertuberculose en andere veeziekten en aan de federaties, is met 1.500.000 frank verhoogd.

Voor de fruitkeuringen, de sanering van de boomgaarden, demonstratieboomgaarden, aanplantingen, premiën, enz., is 300.000 frank meer op de begroting uitgetrokken.

Il en est de même pour les associations horticolas, les Fédérations et la Ligue Nationale du Coin de Terre.

Les forêts domaniales, dont les travaux absorbent une très forte proportion de main-d'œuvre, bénéficient d'une augmentation de crédit de 1.500.000 fr.

Les dépenses de personnel, de matériel et autres de toutes natures afférentes à l'enseignement post-scolaire agricole, horticole et ménager, organisé par l'État, bénéficient d'une augmentation de crédit de 1.280.000 francs.

Article 24-5. — Distribution de lait : Il y a, en fait, une augmentation de 7.000.000 sur les crédits alloués pour l'exercice 1954. Cette augmentation est déjà prévue dans le feuillet d'ajustement 1954; c'est pourquoi l'augmentation n'apparaît pas dans le présent document budgétaire.

Article 24-7. — Exploitations démonstratives : Le subside attribué aux exploitants de fermes démonstratives n'est pas, pour eux, dit le Ministre, une source de profits, tant ils sont soumis de ce chef à de nombreuses visites et prestations.

Actuellement 45 fermes sont subsidiées. Elles sont réparties de manière à permettre aux cultivateurs que cela intéresse, de s'y rendre aisément.

Article 28-11. — Un membre fait observer qu'à son avis, l'enseignement post-scolaire trouverait mieux sa place au Département de l'Instruction Publique qu'à celui de l'Agriculture.

La réponse figurera en annexe au rapport.

A l'article 28-7, M. le Ministre envisage de revoir complètement l'organisation et le fonctionnement des parcs de machines agricoles.

Article 28-8. — Lutte contre les maladies et les animaux ou végétaux nuisibles aux cultures-Produits et matériel, dépenses diverses. — Fumigation. — Postes d'observation et d'avertissement : Le crédit est augmenté de 500.000 francs.

Des dispositions ont été prises pour appliquer, dès le début de 1955, la loi du 15 mars 1950, relative à l'entretien des cours d'eau.

Au sujet du fonctionnement de l'Office National des Débouchés agricoles et horticolas, une réponse à la question posée, figurera en annexe au rapport.

Article 28-20. — Le Plan Vert.

Questionné au sujet du fonctionnement du Plan Vert, M. le Ministre a communiqué quelques renseignements sur la situation qui existe depuis juillet dernier, c'est-à-dire depuis la conférence qui s'est tenue à Paris où deux thèses se sont affrontées au cours des discussions.

Une question ayant été posée par un membre de la Commission, la réponse paraîtra en annexe au rapport.

Ook het krediet voor de tuinbouwverenigingen, de verbonden en het Nationaal Werk van de Akker is opgevoerd.

Voor de domeinbossen, waar het werk veel arbeidskrachten vergt, is een kredietverhoging van 1 miljoen 500.000 frank opgenomen.

Wat de uitgaven voor personeel, materieel en andere posten met betrekking tot het naschools rijkslandbouw-, tuinbouw- en huishoudonderwijs betreft, is een kredietverhoging van 1.280.000 frank aan te stippen.

Artikel 24-5. — Melkbedeling. — In feite is er een verhoging met 7 miljoen vergeleken bij de kredieten voor het dienstjaar 1954. Die verhoging werd reeds opgenomen in het aanpassingsfeuilleton 1954. Om die reden blijkt zij niet meer uit dit begrotingsdocument.

Artikel 24-7. — Voorlichtingsbedrijven. — De aan de exploitanten van voorlichtingshoeven verleende toelage is, naar de Minister verklaart, voor hen geen bron van inkomsten, daar zij talrijke bezoeken krijgen en prestaties moeten leveren.

Thans genieten 45 hoeven een toelage. Zij zijn zo gekozen dat de landbouwers die er belang in stellen, ze gemakkelijk kunnen bereiken.

Artikel 28-11. — Een lid merkt op dat het naschools onderwijs beter op zijn plaats zou zijn in het Departement van Openbaar Onderwijs dan in dat van Landbouw.

Het antwoord zal als bijlage worden afgedrukt.

Artikel 28-7. — De Minister is van plan de organisatie en werking van de machineparken volledig te herzien.

Artikel 28-8. — Bestrijding van de ziekten en van de voor de teelten schadelijke dieren en gewassen-Producten en materieel, allerlei uitgaven — Begassing — Observatie- en waarschuwingsposten. Het krediet is met 500.000 frank verhoogd.

Er zijn maatregelen getroffen om bij de aanvang van 1955 de wet van 15 Maart 1950 betreffende het onderhoud van de waterlopen in toepassing te brengen.

In verband met de werking van de Nationale Dienst voor de Afzet van Land- en Tuinbouwproducten is een antwoord op de daaromtrent gestelde vraag als bijlage tot het verslag opgenomen.

Artikel 28-20. — Het Groene Plan.

Ondervraagd over de werking van het Groene Plan, heeft de Minister enkele bijzonderheden verstrekt over de toestand sedert Juli laatstleden, d. w. z. sedert de te Parijs gehouden Conferentie waar twee tegenstrijdige stellingen naar voren werden gebracht.

Het antwoord op de vraag van een commissielid desangående zal als bijlage verschijnen.

Conclusion

Votre rapporteur s'est attaché à témoigner de la plus complète objectivité, en rapportant les discussions qui se sont produites en Commission.

Il les a enregistrées succinctement, afin de ne pas allonger inutilement le rapport.

Le rapporteur a également pensé qu'il n'était pas nécessaire de commenter les observations des uns et des autres, laissant à chacun la possibilité de défendre, à la tribune, les points de vue qui l'intéressent particulièrement.

Il lui est apparu qu'il était peu indiqué d'émettre des considérations sur des questions fort importantes, de caractère général, qui ont été évoquées au cours de nos réunions et sur lesquelles les membres de la Commission se proposent de revenir en séance publique, telles par exemple celles sur la rentabilité de l'agriculture, l'établissement des prix de revient, la politique des prix, la situation même de l'agriculture, l'obligation dans laquelle nous nous trouvons de maintenir certains contingentements et les droits d'entrée sur le sucre exotique et le beurre.

La politique du crédit revêt, en ces temps difficiles pour l'agriculture, un caractère préoccupant.

Elle est devenue grave pour certaines régions du Luxembourg et du Namurois où, à cause des intempéries, les récoltes ont été pour ainsi dire perdues.

La politique du froment, nos rapports avec nos voisins du Nord, la remise en culture de milliers d'hectares de terre, j'en passe de ces questions qui font les préoccupations constantes des milieux agricoles et, votre rapporteur en est convaincu, de tous les Ministres de l'agriculture qui se sont succédé.

Votre rapporteur ne minimise certes pas des questions comme celles relatives à la rentabilité de la culture du tabac, les primes à la production laitière et l'assurance du bétail et des chevaux.

Il défendra les mesures qui seront proposées pour assurer la rentabilité de la première et la défense de la seconde, mais il eut aimé voir questionner l'honorable Ministre sur celles qui conditionnent la viabilité de l'agriculture, la plus importante de nos industries nationales.

Tenu dans les limites d'un rapport objectif, le rapporteur n'a pu se livrer à un tour d'horizon sur toutes les questions qui ne manquent pas de vous préoccuper.

Il s'est fait votre interprète en formulant auprès du Ministre, les demandes de renseignements qui figureront en annexes, au rapport.

Toutefois, dans un bref discours introductif aux débats en séance publique, il se propose d'insister sur les problèmes sur lesquels, à son avis, le Gouvernement devrait se pencher de préférence et d'urgence.

Besluit

Uw verslaggever heeft de grootste objectiviteit betracht in zijn verslag over de besprekingen in de Commissie.

Hij heeft ze beknopt opgetekend ten einde het verslag niet nodeloos te rekken.

Zijns inziens ook behoeften de verschillende opmerkingen geen toelichting, aangezien eenieder de aspecten waaraan hij een bijzonder belang hecht, op het spreekgestoelte kan verdedigen.

Het leek hem weinig gepast beschouwingen te wijden aan zeer belangrijke algemene vraagstukken, die tijdens onze vergaderingen aan de orde waren en waarop de commissieleden voornemens zijn in openbare vergadering terug te komen, zoals bijvoorbeeld de rentabiliteit van de landbouw, de kostprijsberekening, de prijspolitiek, de toestand van de landbouw, de verplichting sommige contingenten en het invoerrecht op buitenlandse suiker en boter te handhaven.

De kredietpolitiek moet, in deze voor de landbouw moeilijke tijden, een voorwerp van aanhoudende zorg zijn.

Dit vraagstuk neemt scherpe vormen aan voor sommige streken van Luxemburg en Namen, waar de oogst om zo te zeggen geheel verloren ging ten gevolge van het slechte weder.

Er is nog de tarwepolitiek, de betrekkingen met onze Noorderburen, het in cultuur nemen van duizenden hectaren grond en andere vraagstukken meer, waarmee de landbouwkringen en, naar de overtuiging van uw verslaggever, al de achtereenvolgende Ministers van Landbouw onophoudend begaan zijn.

Uw verslaggever onderschat zeker niet het belang van problemen als die van de rentabiliteit van de tabakscultuur, de premien voor de melkproductie en de vee- en paardenverzekeringen.

Hij zal de voorgestelde maatregelen tot opvoering van die rentabiliteit en bevordering van die andere aangelegenheden verdedigen, maar hij had gaarne de geachte Minister horen ondervragen omtrent de maatregelen waarvan de levensvatbaarheid van de landbouw, de belangrijkste nationale industrie, afhangt.

Binnen de perken van een objectief verslag, heeft de verslaggever geen algemeen beeld kunnen ophangen van al de vraagstukken waaromtrent U niet onbezorgd zijt.

Hij is uw tolk geweest bij de Minister in verband met de vragen om inlichtingen, die opgenomen zijn als bijlage bij dit verslag.

Hij is evenwel voornemens in een korte inleidende rede tot de besprekingen in openbare vergadering de vraagstukken te beklemtonen, die, naar zijn mening, in de eerste plaats en dringend de aandacht van de Regering moeten hebben.

Dans ce cas, il le fera avec la seule préoccupation de servir une cause que tous les commissaires défendent avec ferveur et désintéressement : celle de l'Agriculture belge.

Votre rapporteur aurait voulu s'en tenir à ces considérations.

Dans un précédent rapport, on a évoqué les déclarations ministérielles.

Qu'il lui soit permis d'évoquer, à son tour, la récente déclaration du Gouvernement des gauches.

Voici ce qu'elle disait, dans son éloquente brièveté :

« L'agriculture belge est confrontée avec un ensemble de problèmes intérieurs et extérieurs. Le Gouvernement les résoudra avec la double volonté d'améliorer la rentabilité, tout en favorisant les moyens de faire face à la concurrence étrangère, et de contribuer à l'abaissement du coût de la vie.

» Il faut, par des mesures appropriées, notamment par la coopération et en tenant compte des progrès de la technique, élever la production et la productivité agricoles à un niveau tel que, dans toute la mesure du possible, l'agriculture belge puisse se défendre par ses propres moyens. »

On ne pouvait mieux définir quelles étaient les intentions du Gouvernement actuel et en particulier celles de l'honorable M. Lefebvre.

Au cours de la séance du jeudi 18 novembre 1954, l'honorable Premier Ministre a donné connaissance au Parlement d'une seconde Déclaration, contenant, elle aussi, la définition du programme du Gouvernement en matière agricole, dont il n'y a lieu de reproduire ici que l'essentiel :

« En matière agricole, le Gouvernement mènera une politique à long terme, dont l'objectif est de permettre à l'agriculture de s'adapter aux impératifs de l'économie intérieure et de conquérir une position concurrentielle sur les marchés étrangers.

» L'accentuation de la recherche agronomique, l'aide scientifique à l'adoption des techniques les plus productives et à la recherche des meilleures qualités des produits, la vulgarisation de ces notions, le développement de l'enseignement agricole sous toutes ses formes, l'essor stimulé et secondé des coopératives agricoles, l'octroi de crédits à bon marché par l'I. N. C. A., la recherche et l'organisation des marchés intérieurs et des débouchés extérieurs, seront les instruments principaux de cette politique de progrès agricoles. »

Hier, a-t-on dit, c'était à M. Héger que revenait l'honneur d'avoir réalisé les objectifs de son Gouvernement.

Aujourd'hui, c'est à M. Lefebvre que revient celui de faire triompher son programme.

On a invoqué, avec raison, le courage et la bonne volonté qu'il faut « pour se tenir à la hauteur des progrès réalisés dans l'agriculture », et l'on a affirmé, non sans raison encore, « qu'il y a lieu

Hij zal het doen met de uitsluitende bedoeling een zaak te dienen die alle commissieleden vurig en belangloos verdedigen : de Belgische landbouw.

Uw verslaggever had het bij die beschouwingen willen laten.

In een voorgaand verslag werd evenwel gewag gemaakt van de ministeriële verklaringen.

Het zij hem toegelaten op zijn beurt de jongste verklaring van de linkse Regering aan te halen.

Ziehier wat zij bondig maar kernachtig zegde :

« De Belgische landbouw heeft af te rekenen met een geheel van binnenlandse en buitenlandse vraagstukken. De Regering zal ze oplossen met de tweevoudige wil : de rentabiliteit te verbeteren, met behartiging tevens van de middelen om met het buitenland te kunnen mededingen ; de verlaging van de levensduurte na te streven.

» Het is nodig door aangepaste middelen, o. m. door coöperatie en met inachtneming van de voortgang der techniek, de voortbrengst en de productiviteit van de landbouw op te voeren, tot op een peil, dat zoveel als het enigszins mogelijk zal zijn de Belgische landbouw in staat zal stellen zich door eigen middelen te verdedigen ».

De doeleinden van de huidige Regering en inzonderheid die van de geachte h. Lefebvre konden niet duidelijker omschreven worden.

Tijdens de vergadering van Donderdag, 18 November 1954, heeft de geachte Eerste-Minister in het Parlement kennis gegeven van een tweede verklaring waarin eveneens het Regeringsprogramma inzake landbouw wordt geschetst ; het volstaat er het voornaamste gedeelte uit te lichten :

« Op landbouwgebied zal de Regering een politiek op lange termijn voeren, waarvan het doel is de landbouw in staat te stellen zich aan te passen aan de imperatieven van de binnenlandse economie en een dusdanige positie te verwerven dat hij op de buitenlandse markten kan mededingen.

» De voornaamste middelen aangewend in deze politiek van vooruitgang inzake landbouw, zullen zijn : de ontwikkeling van het wetenschappelijk onderzoek op landbouwgebied, de wetenschappelijke hulp voor het aannemen van de meest productieve technische methodes en voor het opzoeken van betere hoedanigheden der producten, de vulgarisatie van deze begrippen, de uitbreiding van het landbouwonderwijs onder alle vormen, het aanmoedigen en hulp verlenen bij de ontwikkeling van de landbouwcoöperaties, het verlenen van goedkoop krediet door het N. I. L. K., het opsporen en de organisatie van binnenlandse markten en van vreemde afzetgebieden. »

Gister, zo heeft men gezegd, kwam aan de h. Héger de eer toe de doeleinden van zijn Regering verwezenlijkt te hebben.

Vandaag komt de h. Lefebvre de eer toe zijn programma te doen zegevieren.

Terecht is gewezen op de moed en de goede wil, vereist om gelijke tred te houden met de vooruitgang op het gebied van de landbouw ; waarbij even terecht is verklaard dat alle krachtsinspannin-

d'unir tous les efforts, pour le bien de l'agriculture et pour résoudre les nombreux et difficiles problèmes à caractère social et économique qui se posent. »

Votre rapporteur ne pouvait manquer de faire siennes ces judicieuses considérations qui valent, aujourd'hui, aussi bien qu'hier.

* *

Ce rappel d'un passage de la déclaration du Gouvernement a provoqué des réserves de la part des membres de la minorité.

Il est à noter que si votre rapporteur a évoqué ce passage, c'est que son prédécesseur avait pris une initiative semblable dans le rapport du budget de 1954.

* *

Un membre s'élève contre le maintien du crédit de 200.000 francs destiné à rémunérer le Président actuel de la F. A. O.

Il est d'avis que, comme il est arrivé précédemment, c'est un fonctionnaire qui devrait occuper ce poste.

Deux autres membres estiment que ce n'est pas un fonctionnaire qu'il convient de désigner à la présidence de la F. A. O., mais quelqu'un de totalement indépendant.

Votre rapporteur signalera le fait au Ministre compétent.

* *

En terminant, le rapporteur tient à remercier les collaborateurs du Ministre de l'Agriculture pour l'empressement qu'ils ont mis à répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les commissaires ont formulés.

Le budget est adopté par 9 voix contre 3 et 1 abstention.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. BOUILLY.

Le Président,
G. MULLIE.

gen moeten gebundeld worden voor het heil van de landbouw en om de talrijke en moeilijke vraagstukken van sociale en economische aard op te lossen.

Uw verslaggever kon niet anders dan die gevatte beschouwingen, welke zowel heden als gister golden, tot de zijne te maken.

* *

Deze aanhaling van een passus uit de Regeringsverklaring heeft de goedkeuring van de leden der minderheid niet weggedragen.

Op te merken valt dat uw verslaggever die passus slechts heeft aangehaald omdat zijn voorganger een gelijkaardig initiatief had genomen bij het opstellen van zijn verslag over de begroting voor 1954.

* *

Een lid komt op tegen de handhaving van een krediet van 200.000 frank strekkende tot bezoldiging van de huidige voorzitter van de F. A. O.

Volgens hem zou deze betrekking, zoals vroeger gebeurd is, door een ambtenaar moeten uitgeoefend worden.

Twee andere leden zijn van mening dat niet een ambtenaar als voorzitter van de F. A. O. behoort te worden aangewezen, maar een geheel onafhankelijke persoon.

Uw verslaggever zal dit aan de bevoegde Minister mededelen.

* *

Tot besluit hecht de verslaggever er aan de medewerkers van de Minister van Landbouw te danken voor de spoed waarmee zij op de vragen en de verzoeken om inlichtingen van de commissieleden hebben geantwoord.

De begroting is aangenomen met 9 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag is eenstemmig goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. BOUILLY.

De Voorzitter,
G. MULLIE.

ANNEXES

QUESTIONS ET RÉPONSES.

QUESTION.

Quel est, pour l'année 1953 et par province, le nombre d'hectares en friche ? Ce nombre d'hectares devrait être subdivisé en :

- a) nombre d'hectares pouvant être défrichés en terrains de culture courante;
- b) pouvant être boisés;
- c) ne pouvant servir ni à la culture ni au boisement.

RÉPONSE.

I. — *Répartition des terrains incultes par province, d'après le recensement général de l'agriculture en 1950.*

Anvers	17.708 ha.
Brabant	4.544 ha.
Fl. Occidentale	3.553 ha.
Fl. Orientale	1.430 ha.
Hainaut	4.975 ha.
Liège	12.831 ha.
Limbourg	20.472 ha.
Luxembourg	11.332 ha.
Namur	8.089 ha.
Total	84.934 ha.

II. — *Répartition des terrains incultes repris au point I par catégorie de propriétaire.*

État	13.471 ha.
Provinces	82 ha.
Communes	13.277 ha.
Établissements publics	424 ha.
Particuliers	57.680 ha.

III. — *Terrains incultes appartenant à des particuliers.*

A. Faisant partie d'exploitations agricoles et susceptibles d'être défrichés économiquement :

± 20.125 hectares (dont ± 85 hectares situés au-delà de la frontière).

BIJLAGEN

VRAGEN EN ANTWOORDEN.

VRAAG.

Hoeveel hectaren braakliggende gronden waren er in 1953 per provincie ? Gelieve deze opgaaf in te delen in :

- a) aantal hectaren, dat tot normale cultuurgrond kan worden ontgonnen;
- b) dat bebosbaar is;
- c) dat niet kan in cultuur genomen of bebost worden.

ANTWOORD.

I. — *Braakgronden per provincie, volgens de algemene landbouwtelling van 1950.*

Antwerpen	17.708 ha.
Brabant	4.544 ha.
West-Vlaanderen	3.553 ha.
Oost-Vlaanderen	1.430 ha.
Henegouwen	4.975 ha.
Luik	12.831 ha.
Limburg	20.472 ha.
Luxemburg	11.332 ha.
Namen	8.089 ha.
Totaal	84.934 ha.

II. — *Onder I bedoelde braakgronden per categorie van eigenaars.*

Staat	13.471 ha.
Provinciën	82 ha.
Gemeenten	13.277 ha.
Openbare instellingen	424 ha.
Particulieren	57.680 ha.

III. — *Braakgronden toebehorende aan particulieren.*

A. Gronden die bij een landbouwbedrijf behoren en economisch ontginbaar zijn :

± 20.125 hectare (waarvan ± 85 hectare over de grenzen liggen).

a) Répartition par province, en 1950, de ces terrains incultes.

Anvers	3.961 ha. 67 a.
Brabant	1.054 ha. 27 a.
Fl. Occidentale	240 ha. 57 a.
Fl. Orientale	269 ha. 57 a.
Hainaut	1.628 ha. 18 a.
Liège	2.838 ha. 92 a.
Limbourg	1.701 ha. 03 a.
Luxembourg	5.346 ha. 63 a.
Namur	3.083 ha. 59 a.

Total . . . 20.124 ha. 43 a.

b) Répartition, par province, de ces terrains incultes défrichés et mis en culture entre le recensement général de 1950 et fin 1953.

Anvers	1.975 ha. 96 a.
Brabant	130 ha. 23 a.
Fl. Occidentale	283 ha. 51 a.
Fl. Orientale	121 ha. 92 a.
Hainaut	28 ha. 55 a.
Liège	167 ha. 53 a.
Limbourg	1.547 ha. 01 a.
Luxembourg	443 ha. 64 a.
Namur	65 ha. 43 a.

Total . . . 4.764 ha.

B. Ne faisant pas partie d'exploitations agricoles :

± 37.555 hectares.

Je ne dispose pas des éléments nécessaires pour établir la réponse demandée.

IV. — *Terrains incultes appartenant à l'Etat (domaine militaire, réserve naturelle, etc.).*

Ces 13.471 hectares ne peuvent être affectés ni à la culture ni au boisement.

V. — *Terrains incultes appartenant aux provinces, aux communes et aux établissements publics.*

13.783 hectares.

On peut estimer à environ 8.000 hectares l'étendue susceptible d'être boisée, à environ 2.500 hectares, les terrains pouvant être livrés à la culture courante et à 2.500 hectares, les terrains ne pouvant convenir ni à la culture ni au boisement (rochers, réserves naturelles).

QUESTION.

Quelles dispositions compterait prendre le Gouvernement en ce qui concerne les abattages, en période d'épidémie de stomatite aphteuse ?

a) Indeling per provincie, in 1950, van die braakgronden.

Antwerpen	3.961 ha. 67 a.
Brabant	1.054 ha. 27 a.
West-Vlaanderen	240 ha. 57 a.
Oost-Vlaanderen	269 ha. 57 a.
Henegouwen	1.628 ha. 18 a.
Luik	2.838 ha. 92 a.
Limburg	1.701 ha. 03 a.
Luxemburg	5.346 ha. 63 a.
Namen	3.083 ha. 59 a.

Totaal . . . 20.124 ha. 43 a.

b) Braakgronden, die tussen de algemene telling van 1950 en einde 1953 ontgonnen en in cultuur genomen zijn, per provincie.

Antwerpen	1.975 ha. 96 a.
Brabant	130 ha. 23 a.
West-Vlaanderen	283 ha. 51 a.
Oost-Vlaanderen	121 ha. 92 a.
Henegouwen	28 ha. 55 a.
Luik	167 ha. 53 a.
Limburg	1.547 ha. 01 a.
Luxemburg	443 ha. 64 a.
Namen	65 ha. 43 a.

Totaal . . . 4.764 ha.

B. Gronden die niet bij een landbouwbedrijf behoren :

± 37.555 hectare.

Ik beschik niet over de nodige gegevens voor het gevraagde antwoord.

IV. — *Braakgronden toebehorend aan de Staat (militair domein, natuurreservaat, enz.).*

Deze 13.471 hectare komen niet voor cultuur of bebossing in aanmerking.

V. — *Braakgronden toebehorend aan de provinciën, gemeenten en openbare instellingen.*

13.783 hectare.

Men mag de bebosbare oppervlakte op ongeveer 8.000 hectare schatten, de in normale cultuur te nemen gronden op ongeveer 2.500 hectare en die welke niet voor cultuur of bebossing in aanmerking komen (rotsen, natuurreservaten) op 2.500 hectare.

VRAAG.

Welke maatregelen overweegt de Regering ter zake van slachtingen in geval van mond- en klauwzeer ?

RÉPONSE.

Parmi les divers moyens employés au cours des diverses années pour lutter contre la stomatite aphteuse, on distingue trois groupes utilisés par différents pays :

Premier groupe : Angleterre, Canada : où l'on pratique l'abattage des animaux atteints ou suspects d'être atteints (sans vaccination).

Deuxième groupe : Suède, Suisse, Hollande : où l'on pratique l'abattage combiné à la vaccination dans des zones très larges.

Troisième groupe : France, Belgique : où la vaccination est utilisée conjointement avec les mesures de police sanitaire.

L'expérience a prouvé que les pays des deux premiers groupes ont lutté victorieusement contre la fièvre aphteuse alors qu'il n'en est pas de même dans les pays du troisième groupe.

D'autre part, l'Office International des Epizooties et la Commission Européenne de lutte contre la fièvre aphteuse de la F.A.O. recommandent avec insistance l'application des mesures d'abattage dans tous les pays.

Le Gouvernement français vient de présenter un projet de convention internationale par laquelle les différents pays s'engageraient à appliquer la méthode du *stamping out*.

Enfin, certains pays comme l'Angleterre, se refusent à importer des produits animaux, notamment la viande, en provenance de pays où le *stamping out* n'est pas appliqué.

C'est pourquoi le Département de l'Agriculture a été amené à envisager l'application de la méthode en Belgique.

Il estime cependant qu'il faut donner au préalable la possibilité à l'agriculture belge de faire vacciner tout son bétail.

Cette possibilité existe à l'heure actuelle et du vaccin est disponible au prix de 20 francs la dose et procure une immunité d'un an en moyenne.

Tous les moyens de propagande ou même d'obligation indirecte seront employés pour obtenir une vaccination quasi générale du cheptel.

Celle-ci est indispensable étant donné la vulnérabilité actuelle du bétail dont l'immunité créée par les vaccinations antérieures est pratiquement disparue.

Au cas où la méthode de *stamping out* serait adoptée, les abattages ne seraient appliqués qu'au début ou à la fin d'une épizootie.

Seuls les animaux qui dans un foyer présentent les symptômes de la maladie seraient abattus. Il ne serait pas procédé à l'abattage des animaux qui dans un foyer ne contractent pas l'affection à la suite d'une vaccination.

Une indemnité serait versée pour chaque animal abattu. Le taux de celle-ci n'a pas encore été fixé et fait l'objet actuellement d'une étude de la part

ANTWOORD.

De verschillende middelen ter bestrijding van mond- en klauwzeer worden onderscheiden in drie groepen naargelang van de landen :

Eerste groep : Engeland, Canada : waar men de besmette of met besmetting bedreigde dieren slacht (zonder inenting).

Tweede groep : Zweden, Zwitserland, Nederland : waar in zeer ruime gebieden het slachten met inenting gepaard gaat.

Derde groep : Frankrijk, België : waar de inenting plaats vindt samen met maatregelen inzake gezondheidspolitie.

De ervaring heeft geleerd dat de landen van de eerste twee groepen met succes het mond- en klauwzeer hebben bestreden, wat niet het geval is voor de landen van de derde groep.

De Internationale Dienst voor Epidemische Veeziekten en de Europese Commissie ter bestrijding van mond- en klauwzeer, welke afhangt van de F.A.O., bevelen hunnerzijds met nadruk het toepassen van de slachting in alle landen aan.

De Franse Regering heeft zojuist een ontwerp van internationale overeenkomst ingediend, waarbij de verschillende landen de verplichting zouden aangaan de « *stamping out* » -methode te volgen.

Bepaalde landen tenslotte, zoals Engeland, weigeren dierlijke producten, inzonderheid vlees, in te voeren uit landen waar de « *stamping out* » niet wordt toegepast.

Derhalve heeft het Departement van Landbouw de toepassing van de methode in België in studie genomen.

Niettemin acht het Ministerie het gewenst de Belgische landbouwers vooraf in de gelegenheid te stellen al hun vee te laten inenten.

Deze mogelijkheid bestaat nu; de entstof is beschikbaar tegen 20 frank de dosis, waardoor de immunitet gemiddeld voor een jaar verzekerd is.

Alle propagandamiddelen, of zelfs de indirecte verplichting, zullen aangewend worden opdat de veestapel nagenoeg gans zou worden ingeënt.

Deze inenting is onontbeerlijk, gelet op de huidige gevoeligheid van het vee, aangezien de vroegere inentingën praktisch geen uitwerking meer hebben.

Indien de « *stamping out* » methode wordt aangenomen, zullen de slachtingen slechts bij het begin of aan het einde van de plaag geschieden.

In een bepaalde haard zullen alleen die dieren, welke ziekteverschijnselen vertonen, geslacht worden. Daarentegen zouden de dieren die, ingevolge een inenting, van de kwaal gespaard blijven, niet geslacht worden.

Voor elk geslacht dier zou een vergoeding worden uitgekeerd. Het bedrag daarvan is nog niet vastgesteld en wordt thans bestudeerd door de diensten

des services du Département de l'Agriculture, avec la collaboration des Associations Agricoles qui ont déjà été consultées à plusieurs reprises à ce sujet.

Certaines mesures de désinfection seraient prises dans les foyers après abattage.

QUESTION.

Quel est pour l'année 1953 et par province le nombre :

- 1^o de vaches et de génisses à saillir (estimation) ?
- 2^o de taureaux admis à la monte ?
- 3^o de syndicats pour l'achat et l'entretien de taureaux ?
- 4^o de taureaux détenus par ces syndicats ?
- 5^o d'animaux qui ont été saillis par les taureaux de ces syndicats ? Coût de la monte ?
- 6^o de centres pour l'insémination artificielle ?
- 7^o de taureaux détenus par ces centres ?
- 8^o d'animaux saillis par les taureaux de ces centres ? Coût de la monte ?

RÉPONSE.

van het Departement van Landbouw, in samenwerking met de Landbouwverenigingen, die in dat verband reeds herhaaldelijk werden geraadpleegd.

Bepaalde ontsmettingsmaatregelen zouden, na slachting, in de getroffen stallen worden genomen.

VRAAG.

Hoeveel bedraagt, voor het jaar 1953, en per provincie, het aantal :

- 1^o te dekken koeien en vaarzen (raming) ?
- 2^o voor de dekdienst aangenomen stieren ?
- 3^o stierenaankoop- en onderhoudssyndikaten ?
- 4^o stieren van deze syndikaten ?
- 5^o door de stieren van deze syndikaten gedekte dieren ? Dekprijs ?
- 6^o kunstmatige-inseminatiecentra ?
- 7^o stieren van deze centra ?
- 8^o door de stieren van deze centra gedekte dieren ? Dekprijs ?

ANTWOORD.

PROVINCES — PROVINCIEËN	Vaches et génisses de 1 an et plus (recensement au 15 mai 1953) — Koeien en vaarzen van 1 jaar en ouder (telling van 15 Mei 1953)			Nombre de taureaux admis à la monte publique en 1953 — Aantal in 1953 voor de openbare dekdienst aangenomen stieren
	Génisses de 1 à 2 ans — Vaarzen van 1 tot 2 jaar	Vaches + génisses au dessus de 2 ans — Koeien + vaarzen van meer dan twee jaar oud	Total — Totaal	
Anvers. — Antwerpen	29.837	105.329	135.166	727
Brabant. — Brabant	34.173	107.753	141.926	1.021
Fl. Occid. — West-Vlaand. . . .	54.900	132.217	187.117	1.532
Fl. Orient. — Oost-Vlaand. . . .	39.291	136.533	175.824	1.292
Hainaut. — Henegouwen	49.099	142.818	191.917	1.542
Liège. — Luik	53.700	178.366	232.066	1.434
Limbourg. — Limburg	22.899	65.841	88.740	626
Luxembourg. — Luxemburg . . .	28.470	86.318	114.788	660
Namur. — Namen	29.300	88.990	118.290	1.185

PAR PROVINCE — EN 1953. — PER PROVINCIE — IN 1953

PROVINCES — PROVINCIE	Nombre de centres — Aantal centra	Situation — Plaats	Nombre de taureaux — Aantal voorhanden stieren	Nombre de vaches inséminées Premières insémina- tions — Aantal geïnsemineerde koeien Eerste inseminatie	Coût de la monte — Dekprijs
Brabant	1	Lovenjoul			200 fr. pour la première
Brabant	1	Rhode-Saint-Genèse	10	17.802	100 fr. pour la deuxième
Brabant	1	Lovenjoel			200 fr. voor de eerste
Brabant	1	Sint-Genesius-Rode	10	17.802	100 fr. voor de tweede
Flandre Occidentale .	1	Lichtervelde	4	185	300 fr.
West-Vlaanderen . .	1	Lichtervelde	4	185	300 fr.
Flandre Orientale .	1	Zomergem	8	18.000	175 fr.
Oost-Vlaanderen . .	1	Zomergem	8	18.000	175 fr.
Hainaut	1	Mons	8	18.361	300 fr.
Henegouwen	1	Bergen	8	18.361	300 fr.
Anvers	1	Wommelgem	9	17.604	200 fr. pour la première
Antwerpen	1	Wommelgem	9	17.604	50 fr. pour la deuxième
Liège	1	Loncin	15	23.709	200 fr. voor de eerste
Luik	1	Loncin	15	23.709	50 fr. voor de tweede
Limbourg	1	Hasselt	11	14.234	250 fr. pour P.N.
Limburg	1	Hasselt	11	14.234	300 fr. pour P.bl.
Luxembourg	1	Marloie	5	16.465	250 fr. voor zwartbont ras
Luxemburg	1	Marloie	5	16.465	300 fr. voor witbont ras
Namur	1	Saint-Servais	13	29.999	200 fr. pour P. rouge
Namen	1	Saint-Servais	13	29.999	250 fr. pour race blanche
Total. — Totaal .	10		83	156.309	200 fr. voor roodbont ras
					250 fr. voor wit ras
					250 fr.
					250 fr.
					300 fr. ailleurs
					200 fr. en Famenne
					300 fr. elders
					200 fr. in de Famenne

QUESTION.

Le Département a-t-il consulté un certain nombre d'organismes compétents, susceptibles de lui donner un avis documenté sur le projet de loi relatif aux polders et wateringues ?

Dans l'affirmative, des avis lui sont-ils déjà parvenus et quelle en est la portée ?

Dans la négative, le Département aura-t-il recours à une telle consultation ?

RÉPONSE.

Il n'existe pas d'organismes privés représentatifs des polders et des wateringues. Il s'agit d'administrations publiques subordonnées, soumises, dans une certaine mesure, à l'autorité de tutelle des

VRAAG.

Heeft het Departement bevoegde organismen geraadpleegd, die een gedocumenteerd advies over het wetsontwerp betreffende de polders en wateringen kunnen verstrekken ?

Zo ja, heeft het die adviezen reeds ontvangen, en wat is hun inhoud ?

Zo niet, zal het Departement die adviezen inwinnen ?

ANTWOORD.

Er bestaan geen private organismen ter vertegenwoordiging van polders en wateringen. Het betreft ondergeschikte openbare diensten, welke tot op zekere hoogte zijn onderworpen aan de

Députations permanentes, du Ministère de l'Agriculture et du Ministre ayant les travaux publics dans ses attributions.

La réforme du statut de ces administrations pose avant tout des problèmes juridiques et administratifs.

L'étude de cette réforme a été faite en 1929 et 1930, par une Commission, présidée par un haut magistrat, et dont faisaient partie, outre les fonctionnaires des Départements compétents, deux receveurs-greffiers de Polders, un président et un administrateur de Wateringue, un député permanent, un greffier provincial et un fonctionnaire provincial. Toutes ces personnes furent choisies en raison de leur compétence spéciale en la matière.

Ainsi que l'explique l'Exposé des Motifs des projets nos 198 et 199, le travail de cette Commission et les textes élaborés par elle constituent toujours la base des projets actuels. Les modifications qui y ont été apportées par le Gouvernement et par le Conseil d'Etat concernent principalement la forme et la présentation.

J'ai cru néanmoins utile d'inviter MM. les Gouverneurs de province à me faire part de leurs observations éventuelles au sujet des projets déposés par mon honorable prédécesseur. Un certain nombre de suggestions et de remarques me sont déjà parvenues; elles sont actuellement à l'étude dans mon Département. Il n'est pas exclu qu'elles puissent donner lieu à l'un ou l'autre amendement.

QUESTION.

1. Quelles ont été les laiteries bénéficiaires du fonds de cent millions, mis à la disposition du Ministre en 1952 ?
2. Dans quelle mesure, pour chacune d'elles, cette avance de fonds s'est-elle produite (ventilation) ?
3. Tout le crédit est-il épuisé et, s'il ne l'est pas, quelle est l'importance du reliquat ?
4. Le Ministre entrevoit-il la nécessité de solliciter du Parlement, le renouvellement d'un nouveau crédit ?
5. Quel est son avis au sujet de cette politique de subvention ?

RÉPONSE.

1-2. Les renseignements demandés aux 1 et 2 de la question, sont reproduits dans les tableaux ci-annexés. (1)

3. Sur le crédit de 83.000.000 de francs (100 millions moins réduction 17 millions au deuxième feuillet) une somme de fr. 74.624.783,40 a été utilisée. Le reliquat se chiffre donc à fr. 8.375.216,40.

(1) Le rapporteur tient ces tableaux à la disposition des membres que cette communication intéresserait.

voogdij van de Bestendige Deputaties, van het Ministerie van Landbouw en van de Minister waaronder de openbare werken ressorteren.

De hervorming van het statuut van die besturen doet vooral juridische en administratieve problemen rijzen.

Die hervorming werd in 1929 en 1930 bestudeerd door een Commissie, voorgezeten door een hoog magistraat, en waarvan deel uitmaakten, benevens de ambtenaren van de bevoegde Departementen, twee griffiers-ontvangers van de polders, een voorzitter en een beheerder van de wateringeng, een bestendig afgevaardigde, een provinciaal griffier en een provinciaal ambtenaar. Die personen werden aangewezen op grond van hun bijzondere bevoegdheid ter zake.

Zoals de Memorie van Toelichting van de ontwerpen nrs 198 en 199 het vermeldt, vormen de arbeid van die Commissie en de door haar uitgewerkte teksten nog steeds de grondslag van de huidige ontwerpen. De wijzigingen die erin werden aangebracht door de Regering en door de Raad van State, betreffen voornamelijk de vorm en de inkleeding.

Ik heb het niettemin nuttig geacht de heren Provinciegouverneurs uit te nodigen mij hun eventuele opmerkingen bekend te maken betreffende de door mijn voorganger ingediende ontwerpen. Ik heb reeds een bepaald aantal suggesties en opmerkingen ontvangen, die door mijn Departement in studie zijn genomen. Het is niet uitgesloten dat zij aanleiding geven tot het een of ander amendement.

VRAAG.

1. Welke zuivelbedrijven werden begunstigd met het fonds van 100 miljoen, dat in 1952 ter beschikking van de Minister werd gesteld ?
2. Hoe groot is het geldvoorschot voor ieder van hen geweest (indeling) ?
3. Is het krediet geheel opgebruikt en hoe groot is, zoniet, het overschot ?
4. Acht de Minister het nodig het Parlement om de toekenning van een nieuw krediet te verzoeken ?
5. Wat is zijn oordeel over deze toelagenpolitiek ?

ANTWOORD.

1-2. De onder 1 en 2 gevraagde inlichtingen worden verstrekt in de bijgaande tabellen (1).

3. Op het krediet van 83.000.000 frank (100 miljoen verminderd met 17 miljoen bij het tweede feuillet) is een som van fr. 74.624.783,40 gebruikt. Het overschot bedraagt dus fr. 8.375.216,40.

(1) De verslaggever houdt deze tabellen ter beschikking van de leden die er belang mochten in stellen.

4. Un crédit de 69.000.000 de francs est inscrit au projet du budget de 1955.

5. La fabrication de fromages, poudres et laits condensés est impossible sans subsides par suite des libérations effectuées dans le cadre de l'O.E.C.E. et la concurrence étrangère.

Ces fabrications sont nécessaires pour valoriser la production laitière qui est en progression constante.

Tout doit être mis en œuvre pour encourager la fabrication de produits à base de lait entier, dont nos besoins sont loin d'être couverts par la production indigène et limiter autant que possible la fabrication de poudre de lait écrémé, afin d'éviter autant que possible une surproduction de beurre.

QUESTION.

1. Y a-t-il eu au cours de l'année 1953 des importations hollandaises de sucre, sous le couvert de Benelux ?

2. Quels sont, du point de vue économique, les rapports entre planteurs et fabricants ?

3. Les critères arrêtés l'an dernier donnent-ils satisfaction aux planteurs ?

4. La culture de la betterave est-elle économiquement défendable ?

5. L'industrie de la raffinerie est-elle à la hauteur des progrès de la technique et n'a-t-elle pas besoin d'un rééquipement ?

6. Des études ont-elles eu lieu à la suite du dépôt du rapport de la Commission de la productivité ?

7. Dans l'affirmative, quels en sont les résultats ?

RÉPONSE.

1. Au cours de l'année 1953, les importations de sucre pur en provenance des Pays-Bas ont été très réduites.

Par contre, les importations de sucreries ou d'articles contenant du sucre se sont élevées à 10.000 tonnes environ.

2. Les contrats annuels conclus pour l'achat de betteraves constituent en quelque sorte les bases mêmes des rapports qui unissent les planteurs aux fabricants de sucre.

Ces contrats comportent certaines clauses qui jouent un rôle sur les intérêts des producteurs, sur ceux des fabricants ou sur ceux des deux parties simultanément.

3. En 1953, des difficultés étant survenues lors de l'établissement de ce contrat, une solution d'arbitrage fut adoptée, à la demande du Gouvernement. Celle-ci ne porta que sur les pourcentages revenant à chacune des parties sur les recettes provenant de la vente du sucre.

4. Op het ontwerp van begroting voor 1955 is een krediet van 69.000.000 frank uitgetrokken.

5. De bereiding van kaas, melkpoeder en ingedikte melk is onmogelijk zonder toelage, tengevolge van de vrijgevingen in het raam van de O.E.E.S. en van de buitenlandse mededinging.

De bereiding van deze producten is nochtans noodzakelijk ter valorisatie van de zuivelproductie die voortdurend toeneemt.

Alles moet worden in het werk gesteld om de bereiding te bevorderen van producten op basis van volle melk, waarvan onze behoeften door de inlandse productie op verre na niet worden gedekt, en om zoveel mogelijk de bereiding van ontroomde-melkpoeder te beperken, ten einde zoveel mogelijk een overproductie van boter te voorkomen.

VRAAG.

1. Is er, in de loop van het jaar 1953, suiker uit Nederland ingevoerd onder het regiem van de Benelux-overeenkomst ?

2. Welke zijn, op economisch gebied, de betrekkingen tussen planters en fabrikanten ?

3. Geven de voor verleden jaar vastgestelde criteria voldoening aan de planters ?

4. Is de teelt van suikerbieten economisch te verdedigen ?

5. Is de nijverheid van de raffinaderij op de hoogte van de technische vooruitgang en heeft zij geen nieuwe uitrusting nodig ?

6. Zijn er studies geweest ingevolge het verslag van de Productiviteitscommissie ?

7. Zo ja, wat zijn er de uitslagen van ?

ANTWOORD.

1. In de loop van het jaar 1953 was de invoer van zuivere suiker uit Nederland zeer beperkt.

Integendeel beliep de invoer van suikergoed of artikels met suiker bereid ongeveer 10.000 ton.

2. De jaarlijks afgesloten koopkontrakten voor suikerbieten maken in zekere zin de basis uit van de betrekkingen tussen planters en suikerfabrikanten.

Deze kontrakten behelzen zekere bepalingen die invloed uitoefenen op de belangen van de voortbrengers, op de belangen van de fabrikanten ofwel op de belangen van beide partijen tegelijk.

3. In 1953 deden zich zekere moeilijkheden voor bij het opmaken van gemelde kontrakten ; een scheidsrechterlijke beslissing werd aangenomen op verzoek van de Regering. Deze beslissing had betrekking op het percentage dat aan ieder der partijen toekwam op de ontvangst voortkomende van de verkoop van suiker.

4. Afin d'éviter que de nouvelles difficultés ne surgissent à l'avenir, les planteurs et les fabricants ont décidé d'étudier les problèmes des prix de revient respectifs et d'informer éventuellement le Gouvernement dans le cas où la démonstration serait faite de l'insuffisance de la protection douanière pour assurer un équilibre entre les recettes fournies par le sucre et ses dérivés et les frais de production.

5-6-7. En ce qui concerne les questions posées sous ces numéros, le Département de l'Agriculture ne dispose pas d'éléments lui permettant de répondre, le rapport n'étant pas encore en sa possession.

QUESTION.

Dans une réponse du Ministre de l'Agriculture au sujet des prix payés ou garantis par quintal de froment, il est dit, en ce qui concerne l'Australie :

Pour le froment à l'exportation, le Gouvernement fédéral garantit un prix qui couvre les frais de production.

Pour les froments destinés à la consommation intérieure, il est garanti un prix minimum correspondant à 240 francs belges les 100 kilos.

Est-il possible de déterminer :

a) si cette garantie joue et depuis quand ;

b) dans quelles conditions elle joue dans les deux cas.

Quelle est la charge par quintal de froment résultant du fret et autres prestations ?

RÉPONSE.

Prière de trouver, ci-après, quelques éléments concernant le problème de la politique fromentière en Australie.

L'Office du Blé représente les pools du blé et les producteurs. Il a également le monopole de la commercialisation du blé. Le prix garanti aux producteurs : 240 francs belges actuellement est basé sur une estimation du coût de la production, la méthode de calcul étant fixée d'un commun accord par le représentant du Gouvernement et les exploitants. Le prix de vente sur le marché intérieur est identique au prix garanti fixé à l'avance, pour autant que ce blé soit destiné à la consommation humaine.

Le fonds de stabilisation du blé, qui est constitué en Australie, est réalisé à l'aide des prélèvements sur les recettes d'exportation de l'Office lorsque les prix pratiqués sont supérieurs aux prix garantis. Ce fonds a pour but d'aider à faire face aux pertes subies par l'Office si les prix à l'exportation sont inférieurs aux prix garantis. L'État se borne donc à gérer le fonds pour le compte des producteurs, et lorsque les ressources de ce dernier dépassent

4. Ten einde te voorkomen dat nieuwe moeilijkheden zich in de toekomst zouden voordoen, hebben de planters en fabrikanten beslist het vraagstuk van de respectieve kostprijzen te onderzoeken en gebeurlijk de Regering er van in kennis te stellen, in geval het bewezen is dat de bescherming door tolrechten onvoldoende is om evenwicht te houden tussen de ontvangsten voortkomende van suiker en derivaten en de productiekosten.

5-6-7. Wat betreft de vragen gesteld onder deze nummers beschikt het Departement niet over de nodige gegevens om ze te beantwoorden, daar het nog niet in het bezit is van het verslag.

VRAAG.

In een antwoord van de Minister van Landbouw met betrekking tot de betaalde of gewaarborgde prijzen per quintaal tarwe wordt wat betreft Australië gezegd :

Voor de uitgevoerde tarwe waarborgt de Bondsregering een prijs die de productiekosten dekt.

Voor de tarwe bestemd voor het binnenlands gebruik wordt een minimumprijs gewaarborgd van 240 Belgische frank per 100 kilo.

Kan er worden nagegaan :

a) of deze waarborg wordt toegepast en sedert wanneer ?

b) onder welke voorwaarden hij voor beide gevallen geldt ?

Wat is de last per quintaal tarwe ingevolge vrachtprijzen en andere prestaties ?

ANTWOORD.

Gelieve hier enkele gegevens aan te treffen in verband met het vraagstuk van de tarwe-politiek in Australië.

Het Tarwe-Bureau vertegenwoordigt de graanpools en de producenten. Het bezit eveneens een monopolie inzake verhandelen van de tarwe. De thans aan producenten gewaarborgde prijs van 240 Belgische frank steunt op een raming van de kostprijs, volgens een methode van berekening die in gemeen overleg door de vertegenwoordiger van de Regering en de exploitanten wordt bepaald. De verkoopprijs op de binnenlandse markt is dezelfde als de vooraf gewaarborgde prijs, bijaldien dit graan voor menselijk verbruik bestemd is.

Het in Australië ingestelde graanstabilisatiefonds werkt met behulp van de gelden, afgenomen van de uitvoerontvangsten van het Bureau, zo de toegepaste prijzen hoger liggen dan de gewaarborgde prijzen. Dit fonds beoogt de door het Bureau geleden verliezen goed te maken, indien de prijzen bij de uitvoer lager liggen dan de gewaarborgde prijzen. De Staat treedt dus alleen op als beheerder van het fonds voor rekening van de producenten

un certain montant, les contributions antérieures sont remboursées aux agriculteurs. Durant la campagne 1952-1953, la taxe à l'exportation n'a pas été prélevée sur le blé en vue d'encourager la production.

La production de l'année 1952-1953 représente environ 193 millions de bushels. Les rendements par acre représentant 19.1 bushels et les emblavements oscillent aux environs de 10 millions d'acres. La campagne actuelle semble devoir donner lieu à une production plus élevée. Il y a lieu de remarquer d'autre part que le prix de juin 1954 en Australie, donné par la F.A.O., serait 62 dollars la tonne métrique, soit à peu près 340 francs belges F.O.B. port australien.

QUESTION.

1. A combien s'élève approximativement et par province le nombre de fermes situées aux écarts à pourvoir du courant électrique ?
2. Les dispositions légales qui sont prises sont-elles de nature à remédier à la situation existante ?

RÉPONSE.

1. En se basant sur une enquête effectuée au cours de l'année 1951, et en tenant compte des raccordements réalisés depuis lors, on peut estimer qu'il reste ± 1.150 fermes à électrifier pour l'ensemble du pays.

La répartition par province est la suivante : (estimation)

Anvers	35 fermes
Brabant	167 »
Flandre Occidentale	174 »
Flandre Orientale	247 »
Hainaut	43 »
Liège	142 »
Limbourg	28 »
Luxembourg	205 »
Namur	109 »
Total général	1.150 fermes

2. Les dispositions légales ne sont pas de nature à permettre l'électrification des exploitations agricoles qui se trouvent à grande distance d'un réseau.

Le raccordement ne pouvant être réalisé que par une décision de l'administration communale intéressée, celle-ci hésite lorsque le raccordement n'est pas rentable.

Les raccordements des écarts à réaliser, sauf exception où l'électrification n'est pas encore faite pour des raisons spéciales, ne sont rentables ni pour les communes, ni pour les sociétés d'électricité.

en wanneer de inkomsten van het fonds een bepaald bedrag te boven gaan, worden de vroegere bijdragen aan de landbouwers terugbetaald. Tijdens de campagne 1952-1953 werd de uitvoertaxe niet geïnd op het graan, ten einde de productie aan te moedigen.

De productie van het jaar 1952-1953 vertegenwoordigt ongeveer 193 miljoen bushels. De opbrengst per acre vertegenwoordigt 19.1 bushels en de bezaaiingen schommelen rond 10 miljoen acres. De productie van de huidige campagne schijnt hoger te zullen liggen. Er dient nog aangestipt dat de in Juni 1954 in Australië door de F.A.O. betaalde prijs 62 dollar per metrieke ton zou bedragen, dit is ongeveer 340 Belgische frank F.O.B. Australische haven.

VRAAG.

1. Hoeveel afgelegen hoeven dienen nog ongeveer per provincie van elektrische stroom te worden voorzien ?
2. Kan de huidige stand van zaken worden verholpen door middel van de getroffen wettelijke beschikkingen ?

ANTWOORD.

1. Op grond van een in 1951 ingesteld onderzoek en rekening gehouden met de sindsdien verrichte aansluitingen mag worden aangenomen dat over het gehele land nog ± 1.150 hoeven van electriciteit moeten worden voorzien.

De indeling per provincie is als volgt : (raming)

Antwerpen	35 hoeven
Brabant	167 »
West-Vlaanderen	174 »
Oost-Vlaanderen	247 »
Henegouwen	43 »
Luik	142 »
Limburg	28 »
Luxemburg	205 »
Namen	109 »
Algemeen totaal	1.150 hoeven

2. De wettelijke beschikkingen zijn niet van die aard dat de landbouwbedrijven die ver van een net afliggen, kunnen worden geëlectriceerd.

De aansluiting kan slechts geschieden na een beslissing van het belanghebbend gemeentebestuur, hetwelk aarzelt wanneer de aansluiting niet renderend is.

De aansluiting van de afgelegen hoeven is, behoudens uitzonderlijke omstandigheden, waarin de electrificatie nog niet is geschied om bijzondere redenen, niet renderend voor de gemeenten noch voor de electriciteitsmaatschappijen.

QUESTION.

1. 1^o Quelle a été cette année la production approximative :

- a) de froment ?
- b) de seigle ?
- c) d'épeautre ?

2^o Quelles avaient été les mêmes productions en 1953 ?

2. Quelle a été la répercussion sur la qualité des farines de l'incorporation dans la mouture de 45 % de froment indigène ?

3. Est-il bien indiqué, étant donnée la qualité de beaucoup de froments indigènes, d'en maintenir l'incorporation à un taux aussi élevé ?

RÉPONSE.

1. Le tableau ci-dessous donne la comparaison de la production pour 1953 et 1954.

VRAAG.

1. 1^o Hoe groot was dit jaar ongeveer de productie van :

- a) tarwe ?
- b) rogge ?
- c) spelt ?

2^o Hoe groot was de opbrengst in 1951 ?

2. Welke weerslag heeft de verwerking van 45 % inlandse tarwe op de kwaliteit van het meel gehad ?

3. Is het, gelet op de kwaliteit van veel inlandse tarwe, nog gewenst zulk een hoge verhouding voor de verwerkte inlandse tarwe te handhaven ?

ANTWOORD.

1. De navolgende tabel geeft de vergelijking van de productie in 1953 en 1954 :

	1953			1954		
	Etendue Oppervlakte	Rendement Rendement	Production Productie	Etendue Oppervlakte	Rendement Rendement	Production Productie
Froment d'hiver et alternatif. — <i>Winter- en wisseltarwe</i> .	154.213	33,8	520.284	137.500	30,7	414.591
Printemps. — <i>Zometarwe</i> .	6.116	24,9	40.129	46.644	23,8	119.709
Seigle. — <i>Rogge</i>	81.691	26,1	213.213	82.081	29,1	238.857
Epeautre. — <i>Spelt</i> . . .	6.043	22,7	13.720	6.230	20,7	12.896

2. Quant à la répercussion sur la qualité des farines de l'incorporation dans la mouture de 45 % de froment indigène, aucune plainte ne nous fut signalée jusqu'à présent.

3. Le maintien du taux actuel de 45 % s'avère non seulement indiqué, mais même indispensable. La culture et le négoce ont déjà demandé plusieurs fois l'augmentation de ce taux, ce qui leur a été refusé, vu le danger que présente l'incorporation d'un taux élevé de froment de qualité inférieure.

QUESTION.

Prière de bien vouloir me communiquer :

- a) le nombre d'exploitants (agriculture-horticulture) cultivant moins de 5 hectares;
- b) le nombre d'exploitants (agriculture-horticulture) cultivant une superficie de 5 à 10 hectares;

VRAAG.

Gelieve mij mede te delen :

- a) het aantal exploitanten (land- en tuinbouw) die minder dan 5 hectare bebouwen;
- b) het aantal exploitanten (land- en tuinbouw) die een oppervlakte van 5 tot 10 hectare bebouwen;

c) la superficie totale cultivée par les catégories *a* et *b*;

d) la superficie moyenne de la petite exploitation;

e) le nombre d'exploitants cultivant de 20 à 50 hectares;

f) le nombre d'exploitants cultivant plus de 50 hectares;

g) la superficie moyenne des exploitations reprises aux lettres *e* et *f*;

h) la diminution des petites exploitations depuis le recensement de 1930;

i) la diminution de la superficie consacrée à l'agriculture depuis 1930.

RÉPONSE.

Prière de trouver ci-dessous les renseignements demandés :

a) Nombre d'exploitations de 1 à 5 hectares : 147.506.

b) Nombre d'exploitations de 5 à 10 hectares : 58.307.

c) Superficie totale cultivée par :
les exploitations de 1 à 5 ha. : 378.796 ha.
les exploitations de 5 à 10 ha. : 412.161 ha.

d) Superficie moyenne de la petite exploitation (de 1 à 5 ha.) : 2,57 ha.

e) Nombre d'exploitations de 20 à 50 hectares : 11.454.

f) Nombre d'exploitations de 50 hectares et plus : 2.096.

g) Superficie moyenne :
des exploitations de 20 à 50 ha. : 28,23 ha.
des exploitations de 50 ha. et plus : 76,89 ha.

h) Diminution des petites exploitations (de 1 à 5 ha.) :

en 1929		194.914
en 1950		147.506

Différence		47.408
------------	-----------	--------

i) Diminution de la superficie consacrée à l'agriculture :

	Étendue en hectares	Différence par rapport à 1929
	hectares	hectares
en 1929	. . . 1.829.432	—
en 1950	. . . 1.799.085	— 30.347
en 1954	. . . 1.741.632	— 87.800

QUESTION.

Les subsides aux silos sont-ils uniquement réservés aux silos de forme cylindrique ?

D'autres formes de silos sont-elles aussi dignes d'intérêt et, par conséquent, susceptibles d'être subventionnées ?

c) de totale oppervlakte bebouwd door de categorieën *a* en *b*;

d) de gemiddelde oppervlakte van de kleine bedrijven;

e) het aantal exploitanten die 20 tot 50 hectare bebouwen;

f) het aantal exploitanten die meer dan 50 hectare bebouwen;

g) de gemiddelde oppervlakte van de onder lettera *e* en *f* vermelde bedrijven;

h) de vermindering van de kleine bedrijven sedert de telling van 1930;

i) de vermindering van de oppervlakte voor landbouw bestemd sedert 1930.

ANTWOORD.

Gelieve hieronder de gevraagde inlichtingen te vinden :

a) Aantal bedrijven van 1 tot 5 hectare : 147.506.

b) Aantal bedrijven van 5 tot 10 hectare : 58.307.

c) Totale oppervlakte beteeld door :
de bedrijven van 1 tot 5 ha. : 378.796 ha.
de bedrijven van 5 tot 10 ha. : 412.161 ha.

d) Gemiddelde oppervlakte van de kleine bedrijven (van 1 tot 5 ha.) : 2,57 ha.

e) Aantal bedrijven van 20 tot 50 ha. : 11.454.

f) Aantal bedrijven van 50 ha. en meer : 2.096.

g) Gemiddelde oppervlakte :
van de bedrijven van 20 tot 50 ha. : 28,23 ha.
van de bedrijven van 50 ha. en meer : 76,89 ha.

h) Vermindering van de kleine bedrijven (van 1 tot 5 ha.) :

en 1929		194.914
in 1950		147.506

Verschil		47.408
----------	-----------	--------

i) Vermindering van de voor de landbouw bestemde oppervlakte :

	Uitgestrektheid in hectaren	Verschil vergeleken bij 1929
	hectare	hectare
in 1929	. . . 1.829.432	—
in 1950	. . . 1.799.085	— 30.347
in 1954	. . . 1.741.632	— 87.800

VRAAG.

Worden de toelagen voor silo's uitsluitend verleend voor cilindrische silo's ?

Verdienen ook andere vormen van silo's de belangstelling en kunnen ze bijgevolg gesubsidieerd worden ?

RÉPONSE.

Prière de trouver en annexe copie des règlements d'octroi de subsides pour les silos à fourrage vert et pour les silos à pulpe.

Pour les silos à fourrage vert non cylindriques et les silos à pulpe rectangulaires, il est prévu un subside maximum de 612 francs par exploitation, soit la moitié du subside maximum alloué pour les silos à fourrages verts cylindriques.

En ce qui concerne les subsides, il est envisagé de mettre tous les silos sur le même pied et d'augmenter le maximum du subside.

L'article 23, 3, *h*, du budget pour 1955 permettrait une intervention de 20 % dans le coût réel des travaux jusqu'à concurrence de 4.000 francs par exploitation.

Subsides pour la construction des silos à fourrages verts.

Règlement.

Des subsides peuvent être alloués pour la construction des silos aux personnes qui en font la demande et qui s'engagent à construire un ou plusieurs silos conformément aux prescriptions réglementaires sur la matière.

Les demandes doivent être adressées en quadruple exemplaire à l'agronome de l'Etat de la région.

Les demandes parvenues après le 30 novembre ne seront plus acceptées pour l'année en cours.

Pour être subsidiables, les silos doivent répondre aux conditions suivantes :

ANTWOORD.

Gelieve hierbij een afschrift te vinden van de reglementen op de toekenning van toelagen voor groenvoedersilo's en pulpsilo's.

Voor niet-cylindrische groenvoedersilo's en recht-hoekige pulpsilo's kan een maximumtoelage van 612 frank per bedrijf worden toegekend, dit is de helft van de maximumtoelage welke voor cylindrische groenvoedersilo's wordt verleend.

Er wordt overwogen alle silo's, wat de subsidies betreft, op gelijke voet te behandelen, en de maximum-toelage te verhogen.

Op grond van artikel 23, 3, *h*, van de begroting voor 1955 kan een bijdrage van 20 % van de werkelijke bouwkosten met een maximum van 4.000 frank per bedrijf worden verleend.

Toelagen voor het bouwen van groenvoedersilo's.

Reglement.

Toelagen voor het bouwen van silo's kunnen toegekend worden aan de personen die een aanvraag indienen en zich verbinden één of meer silo's te bouwen, overeenkomstig de reglementaire voorschriften ter zake.

De aanvragen moeten in vierdubbel gezonden worden aan de Rijkslandbouwkundige der streek.

De aanvragen binnengekomen na 30 November, zullen niet meer aanvaard worden voor het lopend jaar.

Om te kunnen gesubsidieerd worden, moeten de silo's aan de volgende voorwaarden voldoen :

	100 % du subside — der toelage	50 % du subside — der toelage
a) Forme. — <i>Vorm.</i>	Cylindrique. — <i>Cylindrisch.</i>	Non cylindrique et pour autant que les coins extérieurs soient arrondis. — <i>Niet cylindrisch, doch binnenhoeken afgerond.</i>
b) Nature des matériaux. — <i>Aard der bouwstoffen.</i>	Béton armé; béton vibré; briques creuses armées du type Hennuyères et revêtues d'un enduit de ciment. (Dans les terrains aquifères seuls les silos monolithes en béton armé sont subsidiables). — <i>Gewapend beton; getrild beton; holle gewapende stenen van het type « Hennuyères » bestreken met een cementlaag. (In gronden met een hoog waterpeil kunnen alleen monoliet silo's in gewapend beton gesubsidieerd worden).</i>	Eventuellement d'autres matériaux. (Dans les terrains aquifères seuls les silos monolithes en béton armé sont subsidiables). — <i>Eventueel andere bouwmaterialen. (In gronden met een hoog waterpeil kunnen alleen monoliet silo's in gewapend beton gesubsidieerd worden).</i>
c) Epaisseur des parois (toujours lisses et verticales). — <i>Dikte der wanden (steeds effen en loodrecht).</i>	Au moins 10 cm. Peut être réduite à 8 cm. si le diamètre du silo est inférieur à 2,50 m. et à 6 cm. s'il s'agit d'un silo en béton vibré quelque soit le diamètre. Les silos d'un diamètre inférieur à 2,25 m. doivent être refusés comme ne répondant pas aux exigences de l'exploitation. — <i>Ten minste 10 cm. Mag verminderd worden tot 8 cm., indien de diameter kleiner is dan 2,50 m. en tot 6 cm. indien het een silo is in getrild beton zonder rekening te houden met de diameter. De silo's waarvan de diameter kleiner is dan 2,25 m. moeten afgekeurd worden daar ze niet beantwoorden aan de noodwendigheden van het bedrijf.</i>	Moins de 10 cm. (Sauf pour les cas prévus ci-contre). Les silos d'un diamètre inférieur à 2,25 doivent être refusés comme ne répondant pas aux exigences de l'exploitation. — <i>Minder dan 10 cm. (Uitgenomen voor de gevallen hiernaast vermeld). De silo's waarvan de diameter kleiner is dan 2,25 m. moeten afgekeurd worden, daar ze niet beantwoorden aan de noodwendigheden van het bedrijf.</i>

Ils doivent en outre :

1^o être pourvus d'une hausse fixe ou mobile;

2^o avoir des parois et un fond étanches construits en matériaux durs. Il est recommandable de munir le fond d'une canalisation d'évacuation des liquides. Cette canalisation sera toujours pourvue d'un coupe-air;

3^o avoir une profondeur *d'au moins 2 mètres*. Le subside se calculera sur une profondeur de 2 mètres maximum. Des subsides peuvent exceptionnellement être octroyés pour des silos de 1 m. 50 de profondeur, lorsque par suite de certaines conditions naturelles (niveau de la nappe aquifère, etc.) il n'est pas possible de les construire en partie sous le niveau du sol. Ces exceptions doivent toujours être dûment justifiées;

4^o Offrir une résistance suffisante aux pressions tant intérieures qu'extérieures.

* *

Les intéressés sont tenus d'avertir l'Agronome de la région de la fin des travaux; ce dernier se rend sur place afin d'en effectuer la réception.

Le subside est calculé sur la base de 35 francs pour les vingt premiers mètres cubes et de fr. 26,25 pour les mètres cubes supplémentaires *jusqu'à concurrence de 40 mètres cubes par exploitation*. Le volume pour lequel un subside a été accordé vient en déduction du volume total subsidiable.

Les subsides pour la construction de silos à pulpe ne peuvent pas être calculés sur la base des subsides prévus pour la construction de silos à fourrages verts et vice-versa (1).

QUESTION.

Le problème de la caséine est-il toujours à l'examen et son étude fait-elle des progrès dans l'une ou l'autre de nos provinces ?

L'étude commencée par l'Institut des Recherches Economiques du Hainaut a-t-elle abouti à des résultats notables ?

RÉPONSE.

Le problème de la fabrication de la caséine en Belgique n'est pas perdu de vue. Cependant, les variations de prix de ce produit sur les marchés internationaux sont très importantes et limitent les possibilités de fabrication.

En 1951, l'Institut de Recherches Economiques du Hainaut étudia cette question et à la suite de cela, de la caséine fut fabriquée en Belgique durant

(1) Le rapporteur tient, à la disposition des membres, le règlement relatif à la construction des silos à pulpe.

Zij moeten daarenboven :

1^o voorzien zijn van een vast of beweegbaar opzetstuk;

2^o dichte wanden en bodem hebben gebouwd in harde materialen. Het verdient aanbeveling, een sapaafleiding op de bodem aan te brengen. Die sapaafleiding zal steeds voorzien zijn van een luchtafsnijder;

3^o *ten minste 2 meter* diep zijn. De toelage wordt berekend op een diepte van maximum 2 meter. Toelagen mogen bij uitzondering toegekend worden voor de silo's die 1 m. 50 diep zijn, wanneer het ingevolge van natuurlijke omstandigheden (peil van het grondwater, enz.) onmogelijk is, ze gedeeltelijk onder de grondoppervlakte aan te leggen. Deze uitzonderlijke gevallen moeten steeds behoorlijk gerechtvaardigd worden;

4^o Voldoende weerstand bieden aan de drukking, zowel van binnen als van buiten.

* *

De belanghebbenden zijn gehouden de Rijkslandbouwkundige van de streek te verwittigen wanneer de werken gedaan zijn; die ambtenaar begeeft zich ter plaatse, ten einde tot de keuring er van over te gaan.

De toelage wordt berekend op basis van 35 frank voor de eerste twintig kubieke meter en van fr. 26,25 voor de bijkomende kubieke meter *tot 40 kubieke meter per bedrijf*. De inhoud waarvoor reeds een toelage werd verleend, wordt afgetrokken van de totale inhoud welke voor toelage in aanmerking komt.

De toelagen voor het bouwen van pulpsilo's mogen niet berekend worden op basis van de toelagen voorzien voor het bouwen van groenvoedersilo's en omgekeerd (1).

VRAAG.

Wordt het vraagstuk van de caseïne nog steeds bestudeerd en maakt men bij deze studie voorde-ningen in de ene of andere provincie ?

Heeft de studie die het Instituut voor Economische Onderzoekingen van Henegouwen is begonnen, tot opmerkelijke uitkomsten geleid ?

ANTWOORD.

Het vraagstuk van de caseïnebereiding in België wordt niet uit het oog verloren. De prijs-schommelingen van dit product op de internationale markt zijn echter zeer aanzienlijk en beperken de bereidingsmogelijkheden.

Het Instituut voor Economische Onderzoekingen van Henegouwen heeft het vraagstuk in 1951 bestudeerd en ten gevolge hiervan werd tijdens de

(1) Het reglement betreffende de bouw van pulpsilo's kan bij de verslaggever worden geraadpleegd.

l'été 1951. Pour encourager cette fabrication, un subside fut prévu durant les mois de juin et juillet 1951 en vertu de l'arrêté royal du 2 mai 1951, mais ce subside ne fut pas réclamé par les fabricants, car il entraînait l'obligation de payer un prix minimum aux cultivateurs. Cependant, les cours de la caséine subirent ultérieurement une sensible diminution, passant de 34 francs en juin 1951 à plus ou moins 20 francs par kilogramme en septembre 1954. A ce prix, il est normal que la fabrication ait été arrêtée.

QUESTION.

Quels sont les droits, à l'entrée, sur les tabacs de toutes provenances ?

RÉPONSE.

En vertu du tarif douanier Benelux, les droits d'entrée sur le tabac sont actuellement fixés à :

413 francs par 100 kilogrammes, poids net, pour les tabacs en feuilles non écotées;

fr. 578,20 par 100 kilogrammes, poids net, pour les tabacs en feuilles écotées;

413 francs par 100 kilogrammes, poids net, pour les cotes de tabacs et déchets.

QUESTION.

Quelle est la définition de la coopérative et quelles sont les conditions à remplir pour obtenir le statut de la coopérative ?

RÉPONSE.

L'article 141 du Code de Commerce donne la définition suivante de la coopérative : la société coopérative est celle qui se compose d'associés, dont le nombre et les apports sont variables. Ceux-ci consistent en versements en numéraire ou en apports effectifs. Les parts représentant les apports sont incessibles à des tiers.

On ne peut dire que ce soit là une définition au sens propre du mot; il s'agit plutôt de l'énumération de quelques caractéristiques essentielles de la société coopérative. Il y a lieu de remarquer en outre que cette définition peut s'appliquer à des sociétés coopératives qui ne réalisent qu'imparfaitement les conditions exigées par les théoriciens du mouvement coopératif.

Il n'existe pas de statut coopératif en Belgique. Le Code de Commerce donne en sa Section VII du Titre IX du Livre I^{er} les règles que la coopérative peut ou doit appliquer. Ici encore, il y a lieu de faire la remarque faite ci-dessus à propos de la définition de la coopérative. Ce n'est pas parce

zomer 1951 in België caseïne bereid. Tot bevordering van deze fabricage was tijdens de maanden Juni en Juli 1951 in een toelage voorzien krachtens het koninklijk besluit van 2 Mei 1951, maar de fabrikanten hebben om deze toelage niet verzocht omdat ze dan verplicht waren aan de landbouwers een minimumprijs te betalen. Nadien is de caseïne gevoelig in prijs gedaald nl. van 34 frank in Juni 1951 tot circa 20 frank per kilogram in September 1954. Het is normaal dat de bereiding tegen deze prijs is stopgezet.

VRAAG.

Hoeveel bedragen de invoerrechten op tabak van alle herkomst ?

ANTWOORD.

Krachtens het Beneluxtarief bedragen de invoerrechten op tabak thans :

413 frank per 100 kilogram, netto, voor tabak in bladen, ongestript;

fr. 578,20 per 100 kilogram, netto, voor tabak in bladen, gestript;

413 frank per 100 kilogram, netto, voor tabakstelen en afval.

VRAAG.

Hoe luidt de begripsbepaling van coöperatieve vennootschap en aan welke voorwaarden moet voldaan worden om de status van coöperatieve vennootschap te verkrijgen ?

ANTWOORD.

Artikel 141 van het Wetboek van Koophandel geeft de volgende begripsbepaling van coöperatieve vennootschap : de coöperatieve vennootschap is die welke bestaat uit vennoten welker aantal en inbrengen veranderlijk zijn. Deze laatste bestaan uit storting in baar geld of uit werkelijke inbrengen. De deelbewijzen die de inbrengen vertegenwoordigen, zijn niet vatbaar voor afstand aan derden.

Men kan niet zeggen dat dit een begripsbepaling in de echte zin van het woord is; ze is veeleer een opsomming van enkele hoofdeigenschappen van de coöperatieve vennootschap. Opmerking verdient bovendien dat deze begripsbepaling ook geldt voor coöperatieve vennootschappen die slechts ten dele aan de eisen voldoen, welke de theoretici van de coöperatieve beweging stellen.

In België bestaat geen coöperatief statuut. Het Wetboek van Koophandel stelt onder Sectie VII van Titel IX van Boek I de regelen welke de coöperatieve vereniging mag of moet toepassen. Ook ten deze geldt dezelfde opmerking hiervoren gemaakt bij de begripsbepaling van de coöperatieve vereniging. Het

qu'une coopérative répond aux exigences de la loi que par le fait même, elle est une coopérative dans le véritable sens du mot.

Le Ministère de l'Agriculture, désirant accorder des crédits aux sociétés coopératives de caractère agricole, et voulant réserver ces crédits aux coopératives travaillant dans le véritable esprit coopératif, a prévu les conditions spéciales que les sociétés doivent remplir pour obtenir les crédits en cause.

Les arrêtés royaux des 31 décembre 1951 et 12 novembre 1952 (*Moniteurs* des 18 janvier 1952 et 25 décembre 1952) prévoient que :

1^o l'objet de la société doit se rattacher principalement à l'agriculture, à l'horticulture ou à l'élevage;

2^o la majorité des coopérateurs doivent exercer la profession d'agriculture, d'horticulteur ou d'éleveur;

3^o la majorité des personnes qui font usage des services de la société doivent en être membres; le Ministre de l'Agriculture peut toutefois consentir des prêts aux sociétés qui ne remplissent pas ces conditions, pourvu qu'elles s'y conforment dans le délai qu'il déterminera;

4^o la société doit permettre l'admission de nouveaux membres sans conditions excessives;

5^o les statuts peuvent régler le mode de votation aux assemblées générales, de telle façon qu'il ne soit attribué à un associé ni moins d'une, ni plus de dix voix et que nul ne puisse prendre part au vote pour un nombre de voix dépassant la cinquième partie du nombre de voix attachées à l'ensemble des titres;

6^o le dividende annuel ne peut dépasser 6 p. c. du montant annuel libéré des parts.

La nécessité de modifier la législation belge en matière des sociétés coopératives s'est fait sentir dans tous les milieux intéressés. Au Ministère de la Justice existe une Commission des sociétés, dont une sous-section s'occupe de la révision de la loi sur les sociétés coopératives.

Au Département de l'Agriculture, le projet relatif au statut légal de la coopération agricole, préparé en 1946, a été remis à l'étude.

QUESTION.

Est-il possible d'indiquer combien de terrains ont été soustraits à l'agriculture au cours des dix dernières années ?

Au cours des vingt années précédant 1929, il avait été soustrait à la culture 180.000 hectares.

is niet omdat een coöperatieve vennootschap aan de eisen van de wet voldoet dat zij, daarom, een coöperatie in de echte betekenis van het woord is.

Daar het Ministerie van Landbouw kredieten wenste te verlenen aan de coöperatieve vennootschappen met landbouwkarakter, en dan nog alleen aan de coöperatieve vennootschappen die in een echte coöperatieve geest werken, heeft het bijzondere eisen gesteld waaraan de vennootschappen moeten voldoen om de betrokken kredieten te ontvangen.

De koninklijke besluiten van 31 December 1951 en 12 November 1952 (*Staatsblad* van 18 Januari 1952 en 25 December 1952) bepalen wat volgt :

1^o het voorwerp van de vennootschap dient in hoofdzaak verband te houden met de landbouw, de tuinbouw of de veeteelt;

2^o de meerderheid der vennoten moet het beroep van landbouwer, tuinder of veefokker uitoefenen;

3^o de meerderheid van hen die van de diensten van de vennootschap gebruik maken, moet er lid van zijn; de Minister van Landbouw kan echter leningen toestaan aan vennootschappen die aan deze voorwaarden niet voldoen, mits zij er zich naar schikken binnen de door hem bepaalde termijn;

4^o de vennootschap moet het toetreden van nieuwe leden zonder overdreven eisen mogelijk maken;

5^o de statuten mogen de wijze van stemmen op de algemene vergadering regelen, derwijze dat aan een vennoot niet minder dan één, noch meer dan tien stemmen worden toegekend en dat niemand aan de stemming kan deelnemen voor een groter aantal stemmen dan een vijfde van het aantal stemmen verbonden aan de gezamenlijke aandelen;

6^o het jaarlijks dividend mag 6 p. c. van het gestort bedrag der aandelen niet overschrijden.

De noodzakelijkheid van een wijziging in de Belgische wetgeving op het gebied van de coöperatieve vennootschappen wordt in alle belanghebbende kringen gevoeld. Bij het Ministerie van Justitie is een Commissie voor de vennootschappen werkzaam, waarvan een onderafdeling de herziening van de wet op de coöperatieve vennootschappen behandelt.

Het Departement van Landbouw heeft het ontwerp betreffende het wettelijk statuut van de landbouwcoöperatie, dat in 1946 werd uitgewerkt, opnieuw in studie genomen.

VRAAG.

Is het mogelijk mede te delen hoeveel bouwland er gedurende de laatste tien jaren aan het landbouwareaal onttrokken werd ?

Gedurende de twintig jaren welke 1929 voorafgingen, is de landbouwoppervlakte met 180.000 hectare, ingekrompen.

RÉPONSE.

Les données statistiques disponibles ne permettent pas de donner une réponse exacte à la question posée. On peut cependant admettre que la superficie agricole a baissé d'environ 25.000 à 30.000 hectares depuis 1944.

QUESTION.

Monsieur le Ministre est-il en mesure de fournir des précisions sur la situation de l'agriculture belge, telle qu'elle ressort du dernier recensement ?

Par exemple, quelle était à cette époque la superficie des exploitations agricoles et leur répartition en terres exploitées par les propriétaires et louées ?

RÉPONSE.

Le relevé des terres exploitées d'après le mode de faire-valoir n'est exécuté qu'à l'occasion des recensements généraux de l'agriculture qui ont lieu tous les dix ans.

Lors du dernier recensement général de l'agriculture qui a eu lieu en 1950, la situation suivante a été relevée :

ANTWOORD.

De beschikbare statistische gegevens laten niet toe een juist antwoord te verstrekken op de gestelde vraag. Nochtans mag aangenomen worden dat de landbouwoppervlakte met ongeveer 25.000 tot 30.000 hectare verminderd is sedert 1944.

VRAAG.

Zou de Heer Minister mij inlichtingen kunnen verstrekken aangaande de toestand van de Belgische landbouw, volgens de laatste telling ?

Wat was bij voorbeeld toen de oppervlakte der landbouwbedrijven en de indeling van de gronden in eigen bezit of in pacht ?

ANTWOORD.

De telling van de landbouwgronden naar de exploitatiewijze wordt slechts uitgevoerd ter gelegenheid van de algemene landbouwtellingen welke om de tien jaar plaats hebben.

Volgens de laatste algemene landbouwtelling, welke plaats greep in 1950, was deze toestand als volgt :

Exploitations de — Bedrijven van	Nombre de déclarants — Aantal aangevers	Total exploité — Totaal bewerkt 1.000 ha.	Superficie — Oppervlakte (1.000 ha.)		
			En propriété — Eigendom	En location — In huur	Total — Totaal
1 ha.	722.582	105	53	43	96
1 à-tot 3 ha.	95.824	177	76	101	177
3 à-tot 5 ha.	51.775	202	77	125	202
5 à-tot 10 ha.	58.307	412	150	262	412
10 à-tot 20 ha.	32.489	445	147	298	445
20 à-tot 30 ha.	7.822	188	50	137	187
30 à-tot 50 ha.	3.632	136	29	107	136
50 à-tot 100 ha.	1.785	121	16	105	121
100 ha. et plus-en meer	311	40	7	33	40
Total. — Totaal	974.527	1.826	605	1.211	1.816

QUESTION.

1. Quels sont les résultats obtenus grâce à la constitution des coopératives de machines agricoles ?

2. Quel est le caractère de ces sociétés ? Les principes coopératifs figurent-ils dans leurs statuts ?

RÉPONSE.

1. Il n'est guère possible de donner les résultats obtenus grâce à la constitution des coopératives de machines. Ces résultats diffèrent de coopérative

VRAAG.

1. Welke resultaten werden verkregen dank zij het oprichten van coöperaties voor het gezamenlijke gebruik van landbouwmachines ?

2. Welk karakter hebben deze verenigingen ? Komen de coöperatieve beginselen in hun statuten voor ?

ANTWOORD.

1. Het is praktisch onmogelijk de door de coöperaties voor landbouwmachines bekomen resultaten op te geven. Deze resultaten verschillen van

à coopérative. Généralement ces sociétés permettent à leurs membres d'utiliser des machines qu'ils sont incapables d'acheter eux-mêmes, de diminuer leurs moyens de traction propres, de travailler de façon plus rapide et plus facile, de diminuer leurs propres investissements en matériel agricole, etc.

Ci-dessous un tableau donnant par province, le nombre de coopératives, le nombre de coopérateurs, la superficie totale cultivée par ceux-ci, ainsi que la valeur des machines achetées par les coopératives (valeur nette tous taxes et frais déduits).

de ene vereniging tot de andere. In het algemeen laten deze aan hun leden toe machines te gebruiken die deze zelf niet kunnen aankopen, en aldus hun eigen tractiemiddelen te verminderen, hun werk sneller en gemakkelijker te verrichten, alsmede hun eigen investeringen in landbouwmaterieel te verminderen, enz.

Hieronder een tabel die, per provincie, het aantal verenigingen, het aantal leden, de totaal bebouwde oppervlakte alsmede de waarde der door de coöperaties aangekochte machines opgeeft. (Voor deze laatste de netto-prijs, d. w. z. belastingen en andere kosten afgetrokken.)

PROVINCE — PROVINCIE	Coopératives — Verenigingen	Coopérateurs — Leden	Superficie — Oppervlakte	Valeur — Waarde
Flandre Occidentale — <i>West-Vlaanderen</i> . . .	35	326	2.369,29 ha.	9.060.827,50 fr.
Flandre Orientale — <i>Oost-Vlaanderen</i> . . .	16	151	1.004,79 »	2.913.977,— »
Anvers — <i>Antwerpen</i>	6	92	932,12 »	966.993,— »
Limbourg — <i>Limburg</i>	3	23	224,50 »	386.374,— »
Hainaut — <i>Henegouwen</i>	30	385	4.155,95 »	5.239.846,— »
Brabant — <i>Brabant</i>	15	130	1.158,04 »	2.863.899,10 »
Liedge — <i>Luik</i>	12	291	3.079,76 »	1.751.783,50 »
Namur — <i>Namen</i>	11	124	1.881,59 »	1.611.892,— »
Luxembourg — <i>Luxemburg</i>	13	325	4.724,71 »	2.319.767,— »
Total — <i>Totaal</i> . . .	141	1.847	19.530,75 ha.	27.115.359,10 fr.

Il y a lieu de remarquer, en ce qui concerne le nombre de coopérateurs, que ces chiffres ont été donnés au moment où la société a acheté ses machines. Depuis lors, ce nombre a sérieusement augmenté.

2. Pour pouvoir obtenir des subsides, les sociétés doivent avoir le caractère coopératif. Leurs statuts prévoient que chaque coopérateur dispose d'une voix à l'assemblée générale, que le capital ne peut être rémunéré que par un intérêt de maximum 5 p. c., que le bénéfice éventuel est ristourné aux membres et que la gestion se fait par des mandataires nommés par l'assemblée générale.

QUESTION.

Quel a été le développement de l'activité de l'Institut National de Crédit Agricole durant les dix dernières années ?

Hierbij dient opgemerkt dat, wat het aantal leden betreft, deze cijfers opgegeven werden op het ogenblik dat de machines aangekocht werden. Sindsdien is het aantal leden ernstig gestegen.

2. Om toelagen te verkrijgen moeten de verenigingen een coöperatief karakter dragen. Hun statuten bepalen dat ieder lid in de algemene vergadering over één stem beschikt, dat het kapitaal slechts mag vergoed worden met een interest van maximum 5 p. c., dat de eventuele winst aan de leden moet teruggegeven worden, en dat het beheer uitgeoefend wordt door mandatarissen, in de algemene vergaderingen der leden gekozen.

VRAAG.

Hoe verliep de activiteit van het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet gedurende de laatste tien jaren ?

RÉPONSE.

A. Prêts ordinaires réalisés :

	Nombre	Montant en fr.
oyenne 1941-1944	124	6.980.662
45	264	22.691.301
46	1.567	148.172.841
47	2.267	227.708.066
48	2.407	213.301.422
49	3.148	283.388.014
50	2.635	247.622.380
51	2.260	179.640.317
52	2.392	238.919.973
53	2.971	307.888.688

B. Prêts ordinaires en cours au 31 décembre :

	Nombre	Montant en fr.
oyenne 1941-1944	562	19.172.360
45	567	35.946.337
46	1.961	166.569.942
47	3.803	347.263.696
48	5.617	481.861.353
49	8.015	644.593.932
50	9.616	750.073.375
51	10.352	764.334.125
52	10.902	823.379.630
53	11.338	923.629.780

QUESTION.

L'Office National du Lait étant un organisme rastatal :

1. n'est-il pas tenu de présenter annuellement n budget au Département ?
2. les membres du Parlement peuvent-ils avoir mmunication de ce budget ?

RÉPONSE.

En vertu de l'article 26 de l'arrêté royal du janvier 1938 instituant un Office National du it, cet organisme était tenu de fournir au Ministre l'Agriculture chaque année avant le 1^{er} novembre n budget pour l'année suivante. Ces documents t été fournis régulièrement par l'Office National Lait.

Actuellement, en vertu de la loi du 16 mars 1954, budget doit être soumis au Ministre de l'Agri- lture avant le 15 mai de l'année qui précède nnée budgétaire, puis soumis au Ministre des nances et communiqué aux Chambres.

Cette dernière communication aura lieu à brève néance.

ANTWOORD.

A. Gewone leningen uitbetaald :

	Aantal	Bedrag in fr.
Gemiddelde 1941-1944	124	6.980.662
1945	264	22.691.301
1946	1.567	148.172.841
1947	2.267	227.708.066
1948	2.407	213.301.422
1949	3.148	283.388.014
1950	2.635	247.622.380
1951	2.260	179.640.317
1952	2.392	238.919.973
1953	2.971	307.888.688

B. Gewone leningen uitstaande op 31 December :

	Aantal	Bedrag in fr.
Gemiddelde 1941-1944	562	19.172.360
1945	567	35.946.337
1946	1.961	166.569.942
1947	3.803	347.263.696
1948	5.617	481.861.353
1949	8.015	644.593.932
1950	9.616	750.073.375
1951	10.352	764.334.125
1952	10.902	823.379.630
1953	11.338	923.629.780

VRAAG.

De Nationale Zuiveldienst is een parastataal organisme :

1. Is hij derhalve niet gehouden jaarlijks zijn begroting aan het Departement voor te leggen ?
2. mogen de leden van het Parlement in kennis gesteld worden van deze begroting ?

ANTWOORD.

Krachtens artikel 26 van het koninklijk besluit van 15 Januari 1938 houdende oprichting van een Nationale Zuiveldienst was dit organisme gehouden aan de Minister van Landbouw jaarlijks vóór 1 November zijn begroting voor het volgende jaar te bezorgen. Deze documenten werden door de Nationale Zuiveldienst regelmatig ingediend.

Krachtens de Wet van 16 Maart 1954 moet deze begroting thans vóór 15 Mei van het jaar dat het begrotingsjaar voorafgaat aan de Minister van Landbouw en vervolgens aan de Minister van Financiën voorgelegd en aan de Kamers ter inzage gezonden worden.

Deze laatste overlegging zal eerlang gebeuren.

QUESTION.

1. Quelles sont les plaintes formulées au sujet de l'utilisation et de l'entretien des machines agricoles mises à la disposition du Parc National ?
2. Les machines agricoles de ce parc ont-elles été mises à la disposition des cultivateurs ?
3. Dans quelles mesures et quelles conditions ?

RÉPONSE.

1. Le manque de personnel permettant la surveillance et l'entretien du matériel des Parcs, a eu pour conséquences :

1^o que les cultivateurs qui empruntent au Parc un tracteur suivi d'une machine qu'ils désirent soi-disant essayer dans leur exploitation, le font dans 80 p. c. des cas uniquement dans le but de disposer à bon compte d'un tracteur supplémentaire pendant une période de presse (débardage des betteraves par exemple).

Il est regrettable que beaucoup d'agriculteurs font appel au Parc des Machines dans le but de trouver une machine leur permettant de se tirer d'un mauvais pas accidentel, et que bien peu se soucient de faire une expérience en vue de tenter de compléter la mécanisation de leur exploitation;

2^o que la difficulté d'entretenir convenablement les nombreuses machines des Parcs à l'aide du personnel ouvrier de la Station de Génie rural, a fait qu'au bout de deux ou trois années, un certain nombre de machines étaient, faute de réparations, nécessaires, inutilisables au moment de la demande de prêt émanant de coopératives ou de particuliers;

3^o que le coût élevé des frais de transport des machines fait que ce sont toujours les cultivateurs dont l'exploitation est peu éloignée de la Station de Génie rural, qui bénéficient du prêt des machines du Parc.

L'application d'un barème de location qui aurait varié en raison inverse de la distance du Parc à l'exploitation bénéficiaire avait été envisagée, mais elle n'a jamais été réalisée. L'application de ce barème dégressif suppose des contrôles et la tenue d'une comptabilité, irréalisables, surtout à cause du manque de personnel.

2. Des machines agricoles ont été mises à la disposition des cultivateurs et de plusieurs coopératives expérimentales par le Parc National.

3. Mesures et conditions.

Section du Parc de Gembloux :

Les prêts suivants ont été consentis sur contrat à des cultivateurs en 1953 :

Tracteur à chenilles	1
Tracteurs à roues	9
Charrues	6

VRAAG.

1. Welke klachten werden geuit met betrekking tot het gebruik en het onderhoud van de voor het Nationaal Park ter beschikking gestelde landbouwmachines ?
2. Zijn er landbouwmachines van dit park ter beschikking gesteld van de landbouwers ?
3. In hoeverre en onder welke voorwaarden ?

ANTWOORD.

1. Het gebrek aan personeel voor het toezicht op en het onderhoud van het materieel van de parken, heeft tot gevolg gehad :

1^o dat de landbouwers, die bij het Park een tractor lenen om hem zogezegd in hun bedrijf te proberen, in 80 p. c. van de gevallen dit procédé uitsluitend gebruiken om goedkoop over een tractor meer te beschikken in een drukke periode (lossen van bieten bijvoorbeeld).

Het valt te betreuren dat talrijke landbouwers aan het Park een machine te leen vragen om zich uit een toevallige moeilijkheid te redden, en dat slechts weinigen een proefneming willen doen met het oog op de verdere mechanisatie van hun bedrijf;

2^o dat, ingevolge de moeilijkheid om de talrijke machines van de Parken met behulp van het arbeiderspersoneel van het Rijkslandbouwmachinepark behoorlijk te onderhouden, na twee of drie jaar een bepaald aantal ervan, bij gebrek aan herstellingen, onbruikbaar waren toen coöperaties of particulieren een machine vroegen;

3^o dat het, wegens de hoge vervoerkosten, steeds de landbouwers zijn, wier bedrijf dicht bij het Rijkslandbouwmachinepark ligt, die de machines kunnen ontfangen.

Het toepassen van een huurschaal, waarvan de prijzen in omgekeerde verhouding staan tot de afstand van het bedrijf naar het Park, werd overwogen, maar nooit in praktijk gebracht. Voor de toepassing van een dergelijke schaal zijn controlemaatregelen en een boekhouding vereist, wat, vooral wegens gebrek aan personeel, onmogelijk is.

2. Door het Nationaal Park werden landbouwmachines ter beschikking gesteld van de landbouwers en van verscheidene proefcoöperaties.

3. Hoeveelheden en voorwaarden.

Afdeling van het Park van Gembloux.

Bij contract werden in 1953 aan de landbouwers uitgeleend :

Tractor op rupsbanden	1
Tractoren op luchtbanden	9
Ploegen	6

Motoculteurs	6	Motocultoren	6
Machines à récolter le maïs	14	Machines voor de maïsogst	14
Treuil, arracheur et tronçonneuse d'arbres	14	Windas, machine om bomen uit te rukken en te zagen	14
Machines à récolter le fourrage	14	Machines om voeders te oogsten	14
Étuveuses de pommes de terre	4	Aardappelstomers	4
Machines à drainer	4	Draineermachines	4
Ramasseuse-presse	6	Oppikpersers	6
Moissonneuse-batteuse	1	Maaidorsers	1
Atomiseur-pulvérisateur-poudreuse	3	Atomiseur-besproeier-poederverstuiver	3
Déchaumeuse et pulvérisateur à disques	6	Stoppelploeg en schijfeg	6
Épandeur de fumier	4	Stalmeststrooier	4
Tondeuse de haies	1	Haagschaar	1
Total	93	Totaal	93

Plus le prêt gratuit d'un tracteur et du matériel adapté aux coopératives expérimentales de Yves-Gomezée, Flamizoulle, Solwaster, Flavion.

Des démonstrations de hachage et d'ensilage ont été faites par les Conseillers du Génie rural à l'aide de quatre hacheuses-ensileuses du Parc de Gembloux.

Benevens de kosteloze uitlening van een tractor en van materieel speciaal voor de experimentele coöperaties van Yves-Gomezée, Flamizoulle, Solwaster, Flavion.

Hak- en inkuildemonstraties werden door de Rijkslandbouwconsulenten gehouden met behulp van vier hak- en inkuiltoestellen van het Park te Gembloux.

*Barème du taux de location
pour le prêt des machines agricoles
des Parcs Nationaux*

Nature de la machine (sans conducteur)	Prix de locat. par jour (août 1950)
—	—
Tracteur à roues de 10 à 20 CV. fr.	200
Tracteur à roues de 20 à 30 CV. .	300
Tracteur à chenilles de — de 30 CV.	450
Tracteur à chenilles de + de 30 CV.	550
Motoculteur de 1 à 5 CV.	90
Motoculteur de 5 à 10 CV	200
Charrue pour tracteur par soc. . .	65
Charrue pour motoculteur	25
Pulvérisateur à disques, par disque.	5
Cultivateur, herse ou extirpateur. .	60
Moissonneuse, d'après largeur, par m. . .	60
Moissonneuse combinée, d'après largeur, par m.	80

*Barema der huurprijzen
voor het onlenen van landbouwmachines
toehorende aan de Nationale Parken.*

Aard van de machine (zonder geleider)	Huurprijs per dag (Augustus 1950)
—	—
Tractoren op luchtbanden van 10 tot 20 Pk fr.	200
Tractoren op luchtbanden van 20 tot 30 Pk	300
Tractoren op rupsbanden van minder dan 30 Pk	450
Tractoren op rupsbanden van meer dan 30 Pk	550
Motocultoren van 3 tot 5 Pk.	90
Motocultoren van 5 tot 10 Pk	200
Ploegen voor tractoren (per schaar)	65
Ploegen voor motocultoren	25
Schijfeggen (per schijf)	5
Eggen, extirpators, cultivators . . .	60
Zaaimachines voor tractoren, per meter werkbreedte	60
Zaaimachines uitgerust met kunstmeststrooiers, per meter werkbreedte	80

Épandeur de fumier	150
Planteuse de pommes de terre, à 1 rang	75
Planteuse de pommes de terre, à 2 rangs	150
Faucheuse portée et semi-portée.	90
Ramasseuse-presse à ballots	800
Chargeuse de fourrage vert	160
Ramasseuse, hacheuse, chargeuse	320
Chargeur de foin	130
Moissonneuse-lieuse, 2 ^m 40	800
Arracheuse de lin	150
Arracheuse de pommes de terre.	400
Ensacheuse de pommes de terre.	200
Poudreuse, petit modèle	160
Poudreuse, grand modèle	800
Pulvérisateur, grand modèle	320
Moissonneuse-batteuse avec conduc- teur : par ha. de 1.000 à 1.500 fr.	

Section du Parc de Gand :

Retournement de vieilles prairies à l'aide de la houe rotative : 647 heures de travail.

Prix : conducteur 30 fr./heure.

tracteur	30	»
carburant	15	»
houe	30	»

Abatage des arbres fruitiers non rentables : 521 heures.

Sciage des troncs et branches : 692 heures.

Récolte et effeuillage du maïs : 193 heures; 279 heures.

Ensilage avec machine stationnaire : 265 heures.

Ensilage avec hachage préalable au champ : 230 heures.

Nivellement de terrains : 419 heures.

Récolte des pommes de terre : 350 heures.

Machine draineuse Barford : 79 heures.

Presse à fruit : 42 journées.

Presse à ballots New-Holland : 172 heures.

Ramasseuse-hacheuse Allis-Chalmers pour l'herbe à ensiler : 160 heures.

Le matériel du Parc de Gand a participé aux démonstrations suivantes :

Hachage de fourrages au champ à Bommershoven;

Hachage stationnaire au silo à Sins-Pieters (Bruges), Torhout, Zuienkerke, Koolkerke;

Stalmeststrooiers	150
Aardappelplanters, één-rijige	75
Aardappelplanters, twee-rijige	150
Maaimachines, gedragen en halfge- dragen	90
Verzamel-balenpers	800
Groenvoederlader	160
Verzamel-haksel-laadmachine	320
Hooilader	130
Pikbinder, 2,40 m. snijbreedte	800
Vlasslijtmachine	150
Aardappelrooier	400
Aardappel-opzakker	200
Poederverstuiver, klein model	160
Poederverstuiver, groot model	800
Besproeier, groot model	320
Maaidorser : 1.000 tot 1.500 frank per hectare met bestuurder	

Afdeling van het Park te Gent :

Scheuren van oude weiden met behulp van de draaihak : 647 arbeidsuren.

Prijs : bestuurder 30 fr./uur.

tractor	30	»
brandstof	15	»
hak	30	»

Vellen van niet meer renderende fruitbomen : 521 uren.

Zagen van stammen en takken : 692 uren.

Oogsten en ontbladeren van maïs : 193 uren; 273 uren.

Inkuilen met stilstaande machine : 265 uren.

Inkuilen na hakken op het veld : 230 uren.

Bodemnivelering : 419 uren.

Rooien van aardappelen : 350 uren.

Draineermachine Barford : 79 uren.

Vruchtenpers : 42 dagen.

Balenpers New-Holland : 172 uren.

Verzamel-hakselmachine Allis-Chalmers voor in te kuilen gras : 160 uren.

Het materieel van het Park te Gent heeft aan onderstaande demonstraties deelgenomen :

Hakken van voeder op het veld te Bommershoven;

Stilstaand hakken bij de silo te Sint-Pieters (Brugge), Torhout, Zuienkerke, Koolkerke;

Retournement de prairies : à Ternat, à Godveerdegem;

Arrachage d'arbres fruitiers non rentables à Melle, Millen, Sint-Gillis-Waas, Onze-Lieve-Vrouw Lombeek, Vrasene, Vlierzele, Izegem, Broechem, Hoogstraten, Nevele, Neerdonk, Leupegem, Temse, Melsele, Zarren, Heist-op-den-Berg, Ider, Brussegem, Bellingen, Tongerlo, Sint-Anna, Weert, Emblem.

Durée totale des prestations en 1953 : 13.822 h.

QUESTION.

L'enseignement postscolaire ne devrait-il pas relever du Département de l'Instruction Publique plutôt que de celui de l'Agriculture ?

RÉPONSE.

L'enseignement postscolaire agricole, horticole et ménager agricole relève de la compétence du Ministère de l'Agriculture parce que cet enseignement, essentiellement de vulgarisation, est intimement associé aux services de vulgarisation et de recherches du Ministère de l'Agriculture. Il convient en outre de remarquer que cet enseignement est essentiellement temporaire et ne peut en aucun cas être de plein exercice.

L'inspection de ces cours postsecondaires agricoles relève des attributions des fonctionnaires des services extérieurs de l'Administration de l'Agriculture et de l'Horticulture.

D'autre part, les cours postsecondaires agricoles, horticoles et ménagers agricoles de l'Etat ont toujours été organisés et dirigés par les fonctionnaires précités.

Depuis 1951, date à laquelle l'enseignement postscolaire agricole a fait retour au Ministère de l'Agriculture, mon Département s'efforce de lui donner un nouvel essor.

QUESTION.

Où en est le Plan Vert ?

RÉPONSE.

Depuis le mois de juillet 1954, les pays intéressés s'efforcent de mettre au point une formule acceptable de rattachement du Plan Vert à l'Organisation Européenne de Coordination Economique.

La conférence sur l'organisation européenne des marchés agricoles qui s'est tenue à Paris du 6 au 13 juillet 1954, a connu des débats particulièrement laborieux et était à un certain moment sur le point d'aboutir à une impasse.

En effet, deux thèses apparemment inconciliables s'étaient affrontées au cours des discussions.

Un certain nombre de pays avait préconisé le rattachement pur et simple de l'organisation du Plan Vert à l'O.E.C.E.

Scheuren van weiden te Ternat, te Godveerdegem.

Vellen van niet meer renderende fruitbomen te Melle, Millen, Sint-Gillis-Waas, Onze-Lieve-Vrouw Lombeek, Vrasene, Vlierzele, Izegem, Broechem, Hoogstraten, Nevele, Neerdonk, Leupegem, Temse, Melsele, Zarren, Heist-op-den-Berg, Ider, Brussegem, Bellingen, Tongerlo, Sint-Anna, Weert, Emblem.

Totale duur van de prestaties in 1953 : 13.822 u.

VRAAG.

Zou het naschools onderwijs niet eerder onder het Departement van Openbaar Onderwijs moeten ressorteren dan onder dat van Landbouw ?

ANTWOORD.

Het naschools landbouw-, tuinbouw- en landbouwhuishoudonderwijs ressorteert onder het Ministerie van Landbouw, omdat het hoofdzakelijk op vulgarisatie is gericht en nauw is verbonden met de vulgarisatie- en onderzoekingsdiensten van het Ministerie van Landbouw. Bovendien zij opgemerkt dat dit onderwijs uiteraard tijdelijk is en in geen geval full-time wordt gegeven.

De inspectie van deze naschoolse landbouwcurricula behoort tot de bevoegdheid van de ambtenaren der buitendiensten van het Bestuur van de Land- en Tuinbouw.

Voorts zijn de naschoolse Rijkslandbouw-, tuinbouw- en landbouwhuishoudcurricula steeds georganiseerd en geleid geworden door de voren genoemde ambtenaren.

Sinds 1951, het jaar waarin het naschools landbouwonderwijs opnieuw naar het Ministerie van Landbouw is overgegaan, heeft mijn Departement getracht het tot nieuwe bloei te brengen.

VRAAG.

Hoever staat het met Groene Plan ?

ANTWOORD.

Sinds Juli 1954 trachten de belanghebbende landen een aannemelijke formule te vinden om het Groene Plan in de Organisatie voor Europese Economische Samenwerking op te nemen.

De conferentie betreffende de organisatie van de Europese landbouwmarkten, die van 6 tot 13 Juli 1954 te Parijs werd gehouden, heeft bijzonder moeizame besprekingen gekend en dreigde op een bepaald moment in het slop te geraken.

Er stonden immers twee ogenschijnlijk onverzoenbare stellingen tegenover elkander.

Sommige landen stonden de eenvoudige opname voor van de organisatie van het Groene Plan in de O.E.E.S.

Un autre groupe de pays, tout aussi important d'ailleurs, avait confirmé son désir de voir poursuivre les activités du Plan Vert sous la forme d'un organisme entièrement indépendant.

Les appréhensions de ce dernier groupe de pays vis-à-vis de l'O.E.C.E. restaient particulièrement fortes.

Ces appréhensions étaient d'ailleurs de deux ordres :

1^o Le transfert pur et simple de l'organisation du Plan Vert à l'O.E.C.E. semblait devoir entraîner la subordination et même l'effacement du pouvoir de décision des Ministres responsables de l'Agriculture eu égard notamment au fait que jusqu'à présent le Conseil des Ministres de l'O.E.C.E. a toujours été composé des Ministres des Affaires Étrangères;

2^o La structure administrative actuelle de l'O.E.C.E. ne répondait pas à l'importance des problèmes agricoles européens qui devraient normalement être résolus.

Finalement, une formule de compromis a pu être trouvée en ce sens que le transfert de l'organisation du Plan Vert pouvait être envisagé, mais que ce transfert serait subordonné à un ensemble de conditions définies par la Conférence.

Ces conditions sont les suivantes :

1^o Création d'un Comité des Ministres de l'Agriculture ayant pleins pouvoirs en matière agricole. (Les problèmes mixtes seront traités en collaboration avec le Conseil des Ministres de l'O.E.C.E.);

2^o Réunion de ce Comité au moins deux fois par an;

3^o Création d'un Comité de Suppléants;

4^o Réorganisation des Services Agricoles de l'O.E.C.E., dont le personnel dirigeant devra être nommé en accord avec le Comité des Ministres de l'Agriculture.

A l'heure actuelle, le bureau de la Conférence, composé des délégués d'un nombre restreint de pays, est en pourparlers avec l'O.E.C.E.

Au cas où la réponse finale de l'O.E.C.E. aux conditions qui lui ont été communiquées par la Conférence sur l'Organisation Européenne des Marchés Agricoles s'avérerait inacceptable, une nouvelle Conférence des Ministres de l'Agriculture aurait lieu dans le but de mettre éventuellement au point la création d'un organisme indépendant.

QUESTION.

Comment l'Office National des Débouchés Agricoles fonctionne-t-il ?

N'est-il pas abusif que cet organisme exige 20 p. c. du montant des exportations, même des fruits de rebut ?

Een andere groep, die overigens even belangrijk was, sprak de wens uit dat de werkzaamheden van het Groene Plan zouden worden voortgezet in een geheel zelfstandig lichaam.

De bezwaren van deze landengroep tegen de O.E.E.S. bleven zeer groot.

Ze waren trouwens tweërlei :

1^o De eenvoudige overdracht van de organisatie van het Groene Plan aan de O.E.E.S. zou blijkbaar leiden tot ondergeschiktheid en zelfs tot verdwijning van de beslissingsbevoegdheid van de verantwoordelijke Ministers van Landbouw, aangezien de Raad van Ministers van de O.E.E.S. tot dusverre steeds samengesteld was uit de Ministers van Buitenlandse Zaken;

2^o De huidige administratieve structuur van de O.E.E.S. beantwoordt niet aan het belang van de Europese landbouwvraagstukken die normaal moeten worden opgelost.

Ten slotte is een compromis gevonden in deze zin dat de overdracht van de organisatie van het Groene Plan onder ogen kan worden gezien, maar slechts onder een geheel van voorwaarden die de conferentie behoort te bepalen.

Deze voorwaarden zijn :

1^o Instelling van een Comité van Ministers van Landbouw met volmacht in landbouwzaken. (De gemengde vraagstukken worden behandeld in samenwerking met de Raad van Ministers van de O.E.E.S.);

2^o Vergadering van dit Comité ten minste tweemaal per jaar;

3^o Instelling van een Comité van Plaatsvervangers;

4^o Reorganisatie van de Landbouwdiensten van de O.E.E.S., waarvan het leidinggevend personeel in overeenstemming met het Comité van Ministers van Landbouw dient benoemd te worden.

Thans voert het bureau van de Conferentie, dat de afgevaardigden van een beperkt aantal landen omvat, besprekingen met de O.E.E.S.

Mocht het uiteindelijk antwoord van de O.E.E.S. op de voorwaarden die haar door de Conferentie over de Organisatie der Europese landbouwmarchten zijn medegedeeld, onaanneemlijk blijken, dan zou een nieuwe conferentie van de Ministers van Landbouw plaats hebben met het oog op de eventuele instelling van een zelfstandig lichaam.

VRAAG.

Hoe werkt de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwproducten ?

Is het niet overdreven dat deze dienst 20 p. c. van het bedrag van de exporten eist, zelfs voor afvalfruit ?

Réponse.

Aux termes de la loi du 27 décembre 1938 relative à la création de l'Office National des Débouchés Agricoles, cet Office a pour mission, dans les limites tracées par le Ministère de l'Agriculture, de prêter son concours à ce Département en vue de promouvoir le développement des débouchés intérieurs et extérieurs des produits agricoles et horticoles belges.

Il peut collaborer, dans les limites fixées par le Ministre de l'Agriculture à l'application de toute réglementation concernant la présentation, la distribution et la vente de ces mêmes produits.

Afin d'assurer aux produits agricoles et horticoles belges un débouché régulier tant dans le pays qu'à l'étranger et asseoir solidement leur réputation, des arrêtés ministériels fixent les normes de qualité auxquelles ces produits doivent répondre pour pouvoir être exportés ou éventuellement vendus sur le marché intérieur.

L'exécution de ces arrêtés et spécialement le contrôle de la qualité et des emballages à l'exportation est confiée à l'O.N.D.A.H. Pour couvrir en tout ou en partie ses frais et débours l'O.N.D.A.H. est autorisé à percevoir des rétributions en vertu de la loi susdite.

N'ayant bénéficié jusqu'à présent d'aucun subside, l'Office a dû couvrir ses dépenses par les redevances perçues à l'occasion des contrôles effectués.

Ces redevances sont fixées par arrêté ministériel pris sur proposition du Conseil d'Administration de l'O.N.D.A.H. Avant de soumettre des propositions de l'espèce au Ministre, ce dernier recueille l'avis de la Commission Consultative compétente pour le produit visé.

En ce qui concerne plus spécialement la redevance perçue à l'occasion du contrôle des fruits de rebut, celle-ci s'élève à fr. 0,05 par kilogramme de fruits exportés comme pour les autres qualités.

Comme le prix en minque des pommes rebut qui sont pratiquement les seules exportées se situe actuellement entre fr. 0,30 et fr. 0,50 par kilogramme, la redevance représente une charge moyenne de 12,5 p. c.

La question de savoir si cette redevance ne pourrait être diminuée a été examinée à plusieurs reprises.

La réponse a toutefois toujours été négative parce que les frais inhérents au contrôle de rebut sont les mêmes que ceux afférents aux autres qualités.

Actuellement tout le problème est soumis à un examen approfondi de façon à tenir compte également des répercussions commerciales de la mesure.

ANTWOORD.

Volgens de wet van 27 December 1938 betreffende de oprichting van de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwproducten, heeft deze dienst tot taak, binnen de door de Minister van Landbouw gestelde perken, zijn medewerking aan dat Departement te verlenen tot bevordering van de binnen- en buitenlandse afzet der Belgische land- en tuinbouwproducten.

Hij kan binnen de door de Minister van Landbouw gestelde perken medewerken voor de toepassing van elke regeling nopens het aanbieden, het veilen en verkopen van die producten.

Ten einde aan de Belgische land- en tuinbouwproducten een vaste afzet te verzekeren en hun faam hoog te houden zowel in het binnen- als in het buitenland worden bij ministerieel besluit kwaliteitsnormen bepaald waaraan deze producten dienen te beantwoorden om uitgevoerd of in voorkomend geval op de binnenlandse markt verkocht te mogen worden.

De uitvoering van deze besluiten en meer bepaald de controle op kwaliteit en verpakking bij uitvoer is toevertrouwd aan de N.D.A.L.T.P. Om geheel of gedeeltelijk zijn kosten en uitgaven te dekken is de N.D.A.L.T.P. door gezegde wet gemachtigd vergoedingen te ontvangen.

Daar de Dienst tot nog toe geen subsidies genoten heeft is hij verplicht geweest zijn kosten te dekken door middel van de vergoedingen geïnd ter gelegenheid van de geëffende controle.

Deze vergoedingen worden vastgesteld bij ministerieel besluit getroffen op voorstel van de Raad van Beheer van de N.D.A.L.T.P. Vooraleer dergelijke voorstellen aan de Minister voor te leggen wint de Raad van Beheer het advies in van de voor het product bevoegde Consultatieve Commissie.

Wat meer bepaald de vergoeding voor controle van afvalfruit betreft, deze is gesteld op fr. 0,05 per geëxporteerde kilogram fruit, zoals voor andere kwaliteiten.

Daar de prijzen op de veilingen voor afval-appelen, practisch het enige product dat geëxporteerd wordt, schommelen tussen fr. 0,30 en fr. 0,50 per kilogram, betekent deze vergoeding een gemiddelde belasting van 12,5 p. c.

De vraag of de mogelijkheid niet bestaat om deze vergoeding te verminderen werd herhaaldelijk onderzocht.

Het antwoord was nochtans altijd negatief omdat de kosten verbonden aan de keuring van afval dezelfde zijn als voor andere kwaliteiten.

Voor 't ogenblik wordt heel het probleem grondig onderzocht met inachtneming van de commerciële invloed van de maatregel.

QUESTION.

A combien se sont élevés les prêts accordés en 1953 aux cultivateurs par :

a) les Comptoirs agricoles relevant de la Caisse d'Épargne ?

b) les Caisses du Boerenbond ?

c) l'Institut National de Crédit Agricole ?

d) la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne ?

Quel était, à fin décembre 1953, l'encours total des prêts consentis aux agriculteurs par les mêmes organismes ?

RÉPONSE.

VRAAG.

Welk bedrag werd in 1953 aan de landbouwers als lening toegekend door :

a) de Landbouwkantoren van de Spaarkas?

b) de Kassen van de Boerenbond?

c) het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet?

d) de Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom?

Wat is einde December 1953 het bedrag van de uitstaande leningen, die door dezelfde lichamen aan de landbouwers werden toegekend ?

ANTWOORD.

ORGANISMES — LICHAMEN	Prêts réalisés en 1953 (en millions de fr.)	En cours au 31-12-1953 (en millions de fr.)
	In 1953 toegestane leningen (in miljoenen fr.)	Op 31-12-1953 uitstaande leningen (in miljoenen fr.)
a) Caisse Générale d'Épargne et de Retraite — <i>Algemene Spaar- en Lijfrentekas.</i>	565,1	2.604,1
b) Organisations Raiffeisen du Boerenbond — <i>Raiffeisenkassen van de Boerenbond</i>	480,1	1.534,3
c) Institut National de Crédit Agricole — <i>Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet</i>	307,8	923,6
d) Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne — <i>Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom</i>	19,3	—

QUESTION.

a) Combien existe-t-il de cours postsecondaires agricoles ?

b) Combien parmi eux relèvent de l'enseignement libre ?

c) Par qui ces cours sont-ils donnés ?

d) Ceux qui les donnent sont-ils diplômés ?

e) Quels sont les diplômes exigés ?

Mêmes questions :

1° pour les cours ménagers agricoles ;

2° pour les écoles régionales agréées.

RÉPONSE.

Ci-dessous le nombre de cours postsecondaires agricoles, horticoles et ménagers agricoles organisés durant l'année scolaire 1953-1954 et le nombre de cours dont l'organisation a été proposée pour 1954-1955 (jusqu'au 7 novembre 1954) :

VRAAG.

a) Hoeveel naschoolse landbouwleergangen zijn er ?

b) Hoeveel hangen er af van het vrij onderwijs ?

c) Door wie worden deze leergangen gegeven ?

d) Zijn degenen die ze geven gediplomeerd ?

e) Welke zijn de vereiste diploma's ?

Zelfde vragen :

1° voor de landbouwhuishoudleergangen ;

2° voor de erkende gewestelijke scholen.

ANTWOORD.

Hierna het aantal naschoolse landbouw-, tuinbouw- en landbouwhuishoudleergangen, ingericht gedurende het schooljaar 1953-1954, en het aantal leergangen waarvan de inrichting in 1954-1955 werd voorgesteld (tot 7 November 1954) :

	Année scolaire — <i>Schooljaar</i> 1953-1954	Année scolaire 1954-1955 (jusqu'au 7-11-1954) — <i>Schooljaar</i> 1954-1955 (tot 7-11-1954)
SECTIONS POSTSCOLAIRES. NASCHOOLSE AFDELINGEN.		
Agricoles de l'État. — <i>Rijkslandbouwfdelingen</i>	2	19
Agréées. — <i>Erkend</i>	301	275
Horticoles de l'État. — <i>Rijkstuinbouwfdelingen</i>	—	—
Agréées. — <i>Erkend</i>	5	10
Ménagères agricoles de l'État. — <i>Rijkslandbouwhuishoud-afdelingen</i>	—	—
Agréées. — <i>Erkend</i>	114	69
ÉCOLES RÉGIONALES. GEWESTELIJKE SCHOLEN.		
Agricoles de l'État. — <i>Rijkslandbouwscholen</i>	18	26
Agréées. — <i>Erkend</i>	67	52
Horticoles de l'État. — <i>Rijkstuinbouwscholen</i>	23	23
Agréées. — <i>Erkend</i>	18	15
Ménagères agricoles de l'État. — <i>Rijkslandbouwhuishoud-scholen</i>	—	2
Agréées. — <i>Erkend</i>	14	11
	Soit au total 519 cours agréés et 43 cours organisés par l'État pour 1953-1954. — <i>D. i. in totaal 519 erkende afdelingen en 43 ingericht door het Rijk voor 1953-1954.</i>	Soit au total 432 cours agréés et 70 cours organisés par l'État pour 1954-1955. — <i>D. i. in totaal 432 erkende afdelingen en 70 ingericht door het Rijk voor 1954-1955.</i>

Il est à noter que les chiffres des années scolaires 1953-1954 et 1954-1955 ne sont pas comparables car ces derniers ne comprennent que les propositions d'organisation de cours introduites jusqu'au 7 novembre 1954.

Les premiers par contre comprennent tous les cours postsecondaires de l'année scolaire 1953-1954.

Les instructions ministérielles du 8 avril 1953 sur l'enseignement postsecondaire agricole précisent :

a) que les professeurs des sections postsecondaires agricoles ou horticoles doivent posséder au moins un diplôme d'école moyenne d'agriculture ou d'horticulture du degré supérieur A2 ou un certificat d'un cours normal d'agriculture ou d'horticulture;

b) que les professeurs des sections postsecondaires ménagères agricoles doivent être porteurs soit d'un diplôme de régente ménagère agricole, soit être titulaire d'un certificat d'un cours normal ménager agricole;

c) que les professeurs des écoles régionales postsecondaires agricoles ou horticoles doivent être en possession soit d'un diplôme de l'enseignement supérieur, soit d'une école moyenne d'agriculture ou d'horticulture du degré supérieur A2, ou être titulaire d'un certificat de cours normal. Dans ce dernier cas, ils doivent avoir enseigné pendant cinq années au moins dans une section postsecondaire.

Il peut également être fait appel à des spécialistes pour les travaux pratiques;

Er valt aan te stippen dat de cijfers voor de schooljaren 1953-1954 en 1954-1955 niet te vergelijken zijn, daar deze laatste enkel de tot 7 November 1954 ingediende voorstellen voor het inrichten van leergangen bevatten.

De eerste daarentegen, omvatten al de naschoolse leergangen voor het schooljaar 1953-1954.

De ministeriële onderrichtingen van 8 April 1953 bepalen :

a) dat de leraars van de naschoolse land- en tuinbouwfdelingen in het bezit moeten zijn van minstens een diploma van een middelbare land- of tuinbouwschool van de hogere graad A2 of van een getuigschrift van normaalleergangen in land- of tuinbouw;

b) dat de leraars van de naschoolse landbouwhuishoudafdelingen moeten in het bezit zijn van het diploma van landbouwhuishoudregentes of van het getuigschrift van een normaalleergang in landbouwhuishoudkunde;

c) dat, om te onderwijzen in naschoolse gewestelijke land- of tuinbouwscholen, de leraars moeten gediplomeerd zijn van het hoger onderwijs, of van het middelbaar land- of tuinbouwonderwijs van de hogere graad A2, of houder zijn van het getuigschrift van een land- of tuinbouwnormalleergang en ten minste gedurende vijf jaar onderwezen hebben in een naschoolse afdeling.

Insgelijks mag een beroep gedaan worden op specialisten voor de praktische werken;

d) que les cours des écoles régionales post-scolaires ménagères agricoles seront donnés par des régentes ménagères agricoles ou par des diplômés de l'enseignement supérieur.

Tous les professeurs de l'enseignement post-scolaire à l'exception de quelques spécialistes pour les cours pratiques, qui doivent être praticiens avertis, sont diplômés.

QUESTION.

L'armée est-elle totalement approvisionnée par la Belgique ?

Dans le cas contraire, quel est le pourcentage de viande de bœuf en provenance de l'étranger ?

Quels sont, dans ce cas, les motifs pour lesquels l'approvisionnement n'est pas entièrement assuré ?

RÉPONSE.

Les achats de viande de bœuf exotique, d'ordinaire d'origine sud-américaine, pour les besoins de l'armée ont complètement cessé et l'armée ne possède plus pareille espèce de viande en stock.

Toutefois, la viande bovine considérée comme indigène par l'armée comporte une proportion de viandes provenant des bovidés étrangers importés pour la fabrication de sérum antiaphteux.

En date du 5 novembre 1954, le stock de l'armée se compose de 1.494 tonnes de viande bovine provenant de bovidés indigènes et de 2.791 tonnes de viande provenant de bêtes de sérum importées (65 p. c. du stock total).

On prévoit une diminution des importations de bétail bovin destiné à la fabrication de sérum antiaphteux.

QUESTION.

Dans quelle proportion la viande de porc est-elle consommée par la troupe ?

RÉPONSE.

Depuis le début de février 1954, l'armée belge ne consomme plus de viande de porc, le stock de cette espèce de viande étant épuisé. Les achats sur le marché intérieur recommenceront vraisemblablement assez prochainement, lorsque les prix intérieurs n'atteindront plus le prix de direction fixé par le Gouvernement.

Normalement l'armée consomme de la viande de porc pendant un jour par semaine, ce qui correspond à environ 16 tonnes de viande de porc par semaine ou plus ou moins 15 p. c. de la consommation totale de viande.

d) dat de lessen in de naschoolse gewestelijke landbouwhuishoudscholen zullen gegeven worden door landbouwhuishoudregentesen of door hogeschoolgediplomeerden.

Al de leraars van het naschools onderwijs zijn gediplomeerd, uitgezonderd enkele specialisten voor de praktische cursussen van wie een bijzondere bevoegdheid vereist wordt.

VRAAG.

Wordt het leger geheel door België geravitailleerd ?

Zo niet, hoe groot is het percentage rundvlees herkomstig uit het buitenland ?

Waarom is, in dit geval, de voedselvoorziening niet geheel verzekerd ?

ANTWOORD.

De aankoop voor de legerbehoeften van buitenlands rundvlees, dat normaal herkomstig is van Zuid-Amerika, is volledig stopgezet en de legerstock van dit soort van vlees is volledig uitgeput.

Het rundvlees dat door het leger als inlands wordt aangemerkt, omvat evenwel een zeker percentage vlees van buitenlandse runderen, die voor de bereiding van entstof tegen mond- en klauwzeer worden ingevoerd.

Op 5 November 1954 bedroeg de legerstock 1.494 ton rundvlees van inlandse runderen en 2.791 ton vlees van ingevoerde serumdieren (65 p. c. van de totale stock).

Men verwacht dat de invoer van de runderen voor de bereiding van entstof tegen mond- en klauwzeer zal verminderen.

VRAAG.

Welke percentage varkensvlees verbruikt het leger ?

ANTWOORD.

Sinds begin Februari 1954 verbruikt het Belgisch leger geen varkensvlees meer, aangezien de voorraad was uitgeput. Waarschijnlijk zal binnenkort opnieuw op de binnenlandse markt worden gekocht wanneer de binnenlandse prijzen onder de door de Regering vastgestelde richtprijzen zullen liggen.

Normaal verbruikt het leger een dag per week varkensvlees, hetgeen overeenstemt met ongeveer 16 ton varkensvlees per week of circa 15 p. c. van de totale vleesconsumptie.

QUESTION.

Peut-on envisager l'exportation de bétail belge ?

RÉPONSE.

La production de viandes bovine et porcine est actuellement excédentaire en Belgique. Des exportations peuvent être envisagées dans ces deux secteurs sans que des inconvénients pour l'approvisionnement intérieur soient à craindre.

Dans le secteur bovin, l'exportation est entièrement libre. Par contre, dans le secteur porcin, seule l'exportation de lard, têtes et pattes est autorisée en ce moment (5 novembre 1954).

QUESTION.

Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas qu'en remplacement de l'ancien crédit de 5.000.000 de francs accordé à la culture du tabac, il serait souhaitable de prendre un arrêté royal imposant aux fabricants de tabac la mise en œuvre à un prix fixé d'une certaine quantité de tabac indigène proportionnelle aux importations propres de tabacs étrangers et ce en prenant l'exemple de l'incorporation obligatoire de froment indigène ?

RÉPONSE.

La question de l'incorporation obligatoire du tabac belge a été mise sur le métier par les Services compétents du Département de l'Agriculture. Bien qu'étant semblable, dans son principe, à celle appliquée actuellement pour le froment, elle présente néanmoins certaines difficultés supplémentaires.

Le tabac n'est pas un produit de première nécessité; il peut souffrir assez fortement de la concurrence étrangère non contrainte de respecter les mesures qui seraient appliquées à l'intérieur du pays; les différentes marques ont adopté des mélanges définis qu'elles devraient vraisemblablement modifier dans le cas où l'incorporation obligatoire serait adoptée.

L'accord ou la collaboration d'autres Départements est cependant indispensable pour assurer la réalisation de l'incorporation dans des conditions normales et intéressantes.

L'étude de la question est donc poursuivie avec la volonté d'aboutir à une formule susceptible de satisfaire tous les milieux intéressés.

QUESTION.

A quel point l'Etat pourrait-il intervenir dans la gestion du « Zeewetenschappelijk Instituut », organisme qui se voit attribuer un subside de 350.000 francs ? Ne serait-il pas préférable de prévoir un organisme pareil comme service d'Etat ?

VRAAG.

Mag men verwachten dat Belgisch vee zal worden uitgevoerd ?

ANTWOORD.

In België heerst thans een overproductie van rund- en varkensvlees. In beide sectoren mag uitvoer worden te gemoet gezien zonder bezwaar voor de binnenlandse voedselvoorziening.

Wat de runderen betreft is de uitvoer volledig vrij. Wat het varkensvlees betreft is daarentegen alleen de uitvoer van spek, koppen en poten thans (5 November 1954) toegelaten.

VRAAG.

Is de heer Minister niet van mening dat ter vervanging van het afgeschafte krediet van 5.000.000 frank ter bevordering van onze tabaksteelt, een koninklijk besluit gewenst zou zijn, waarbij de tabaksfabrikanten zouden verplicht worden in verhouding tot de door hen ingevoerde tabak, een zeker percentage inlandse tabak te verwerken, waarvoor zij een vastgestelde prijs zouden betalen, zulks naar het voorbeeld van het verplicht percentage van de inlandse tarwe ?

ANTWOORD.

De kwestie van de verplichte verwerking van inlandse tabak werd onlangs door de bevoegde Diensten van het Departement van Landbouw opnieuw besproken. Alhoewel de verwerking van tabak, in principe, kan vergeleken worden bij die van de verwerking van inlandse tarwe biedt zij nochtans nog enkele andere moeilijkheden.

De tabak is geen product van eerste noodwendigheid en kan de sterke concurrentie ondergaan van vreemde landen die niet verplicht zijn de maatregelen te eerbiedigen die zouden toegepast worden in het binnenland. Verschillende merken hebben bepaalde mengelingen aangenomen die zij zouden moeten wijzigen ingeval de verplichte verwerking zou aangenomen worden.

De toestemming of de medewerking van andere Departementen is nochtans onmisbaar om de verwezenlijking van deze verwerking te verzekeren onder normale en interessante voorwaarden.

De studie van de kwestie wordt dus voortgezet met het doel een aanneembare formule te bereiken om alle betrokken kringen te kunnen bevredigen.

VRAAG.

In hoeverre zou de Staat medezegging krijgen in het beheer van het « Zeewetenschappelijk Instituut » aan welk organisme een toelage van 350.000 frank wordt toegekend ? Zou het niet verkieselijk zijn dergelijk organisme als Staatsdienst te voorzien ?

RÉPONSE.

L'actuel Conseil d'administration se compose de quatre délégués de l'Etat — dont un représentant le Ministère de l'Agriculture — pour deux représentants de la Province de Flandre Occidentale, trois des communes de la côte et deux personnalités non officielles (un armateur et le Directeur).

L'intervention de l'Etat dans la gestion de l'Institut existe donc depuis longtemps mais son ampleur est fonction du but poursuivi par chaque délégué et par l'influence dont il dispose.

Or, le Ministère de l'Agriculture a inscrit la totalité du subside de l'Etat (350.000 francs, soit 80 % des revenus de l'Institut) à son budget.

La création d'un service d'Etat ayant des fonctions analogues à celles de l'Institut rencontre des objections d'ordre administratif et financier.

Il semble, par conséquent, préférable d'épuiser d'abord les autres moyens propres à faire produire du travail plus pratique par cette institution.

Une solution sera trouvée à cette question dans un proche avenir.

QUESTION.

Est-ce que Monsieur le Ministre n'est pas d'avis que le nombre limité des membres des syndicats d'élevage avec 1.150.000 francs de subsides n'est pas avantagé comparativement aux fédérations de syndicats d'exploitation qui comptent beaucoup plus de membres et qui reçoivent 3.400.000 francs?

RÉPONSE.

Les subsides prévus au projet de budget pour 1955, s'élèvent à :

- 1^o 7.750.000 francs pour les syndicats d'élevage;
- 2^o 14.000.000 de francs pour les syndicats d'exploitation.

Au 1^{er} juillet 1953, les syndicats d'élevage comptaient 25.772 membres contre 24.243 dans les syndicats d'exploitation.

L'honorable membre se rendra compte, d'après ces données, que les syndicats d'exploitation bien qu'ayant un nombre de membres légèrement inférieur à celui des syndicats d'élevage, reçoivent près du double de subsides.

Ces subsides sont fixés d'après les bases suivantes prévues par l'arrêté ministériel du 15 avril 1947 :

- 1^o Pour les syndicats d'élevage :
 - a) par vache soumise à un à deux contrôles : 30 francs;
 - b) par vache soumise à trois à six contrôles : 100 francs;

ANTWOORD.

De huidige Raad van beheer is samengesteld uit vier vertegenwoordigers van de Staat, waarvan één vertegenwoordiger van het Ministerie van Landbouw, tegenover twee van de Provincie West-Vlaanderen, drie van de kustgemeenten en twee niet-officiële personaliteiten (een reder en de Directeur).

Er bestaat dus sedert lang medezegging van de Staat in het beheer van het Instituut, maar de mate hiervan hangt af van het doel dat door elk vertegenwoordiger wordt nagestreefd en van de invloed waarover hij beschikt.

Welnu, het is het Ministerie van Landbouw dat thans de volledige staatstoelage (350.000 frank, zijnde ongeveer 80 % van de inkomsten van het Instituut) in zijn begroting heeft opgenomen.

Aan het inrichten van een Staatsdienst zoals het Instituut zijn bezwaren van organisatorische en financiële aard verbonden.

Het schijnt daarom verkieslijk eerst de andere middelen tot het bekomen van een meer praktische werking vanwege deze instelling aan te wenden.

In de nabije toekomst zal aan deze kwestie een oplossing gegeven worden.

VRAAG.

Is de heer Minister ook niet van oordeel dat het beperkt aantal leden der Veekweeksyndicaten, met 1.150.000 frank toelagen bevoorreed worden ten opzichte van de verbonden van veehoudersbonden, die, een veel groter aantal leden tellen en 3.400.000 frank ontvangen?

ANTWOORD.

De op het ontwerp van begroting voor 1955 uitgetrokken toelagen bedragen :

- 1^o 7.750.000 frank voor de veekweeksyndicaten;
- 2^o 14.000.000 frank voor de veehoudersbonden.

Op 1 Juli 1953 telden de veekweeksyndicaten 25.772 leden, tegen 24.243 voor de veehoudersbonden.

Het geachte lid zal er zich, op grond van deze cijfers, rekenschap kunnen van geven dat de veehoudersbonden, hoewel hun ledental iets kleiner is dan dat der veekweeksyndicaten, bijna het dubbele aan toelagen ontvangen.

Deze toelagen worden bepaald op de volgende bij ministerieel besluit van 15 April 1947 bepaalde grondslagen :

- 1^o Voor de veekweeksyndicaten :
 - a) per koe onderworpen aan één tot twee controles : 30 frank;
 - b) per koe onderworpen aan drie tot zes controles : 100 frank;

c) par vache soumise à sept à dix contrôles : 200 francs;

2° Pour les syndicats d'exploitation : une somme fixe de 100 francs par vache contrôlée.

QUESTION.

Ne pourrait-on accorder à la Station provinciale de Nandrin sa part dans les 3 millions de francs de subsides accordés pour les analyses pédologiques ?

RÉPONSE.

Depuis quelques années, l'État prend à sa charge, sous forme de subsides, une partie des frais qu'entraînent les analyses pédologiques.

Pour l'octroi de ces subsides, l'État belge conclut chaque année un contrat avec le Service belge de pédologie à Heverlee.

Cette institution se charge des travaux de caractère pédologique et collabore étroitement, à cet effet, avec la Station de pédologie de l'Université de Louvain.

On envisage, pour 1955, la possibilité d'une révision du système actuel.

QUESTION.

1. Quel est le nombre de Syndicats d'exploitation du bétail ?

2. Quel est le nombre de vaches contrôlées au sein de ces organismes (chiffre global par province) ?

RÉPONSE.

L'année budgétaire se clôturant le 30 juin, les données reprises ci-dessous donnent la situation des Syndicats d'exploitation au 30 juin 1953.

Provinces	Nombre de Syndicats	Nombre de vaches contr. (1952-1953)
Liège	60	27.422
Hainaut	90	12.078
Namur	57	7.594
Luxembourg	29	2.573
Brabant	74	2.761
Flandre Occidentale	104	10.466
Flandre Orientale	107	6.899
Limbourg	109	6.069
Provinces unies	194	24.551
Totaux	824	100.413

c) per koe onderworpen aan zeven tot tien controles : 200 frank;

2° Voor de veehoudersbonden : een forfaitaire som van 100 frank per gecontroleerde koe.

VRAAG.

Zou het Provinciaal Station van Nandrin geen aandeel kunnen ontvangen van de 3 miljoen frank toelagen voor bodemkundige ontledingen ?

ANTWOORD.

Sedert enkele jaren neemt de Staat, onder de vorm van toelagen, een gedeelte der kosten op zich voor het uitvoeren der bodemkundige ontledingen.

Voor het toekennen dezer toelagen werd ieder jaar een contract afgesloten tussen de Belgische Staat en de Bodemkundige Dienst voor België te Heverlee.

Deze instelling houdt zich bezig met de uitvoering van werken van bodemkundige aard en werkt in innige samenwerking met het Bodemkundig Station van de Universiteit te Leuven.

Voor 1955 wordt de mogelijkheid overwogen om het huidige systeem te herzien.

VRAAG.

1. Hoeveel veehoudersbonden zijn er ?

2. Hoeveel koeien worden in deze bonden gecontroleerd (totaal per provincie) ?

ANTWOORD.

Aangezien het begrotingsjaar op 30 Juni afgesloten wordt betreffen de hierna verstrekte gegevens de toestand van de veehoudersbonden op 30 Juni 1953.

Provinciën	Aantal bonden	Aantal gecontrol. koeien (1952-1953)
Luik	60	27.422
Henegouwen	90	12.078
Namen	57	7.594
Luxemburg	29	2.573
Brabant	74	2.761
West-Vlaanderen	104	10.466
Oost-Vlaanderen	107	6.899
Limburg	109	6.069
Antwerpen	194	24.551
Totalen	824	100.413

QUESTION.

Pourquoi M. le Ministre juge-t-il inopportun l'introduction d'un amendement majorant de 69 à 80 millions le montant global des subventions économiques aux produits laitiers ?

RÉPONSE.

C'est le secteur du lait écrémé et plus spécialement la fabrication de poudres de lait écrémé qui a absorbé jusqu'à présent la part la plus importante des subsides prévus au budget du Département.

La situation est la suivante :

Poudres de lait écrémé.

1951 : 38.602.600 francs ou 43,4 % du subside total;

1952 : 37.135.500 francs ou 49,4 % du subside total;

1953 : 57.200.400 francs ou 61,6 % du subside total;

1954 : 52.900.000 francs ou 66,1 % du subside total.

La cause principale de cette évolution fut la fixation de prix de direction trop élevés pour le lait écrémé depuis 1951, compte tenu de la valeur intrinsèque de ce dérivé du lait.

Le prix moyen du lait écrémé a notamment été :

en 1951 : fr. 0,95;
en 1952 : fr. 1,00;
en 1953 : fr. 0,85;
en 1954 : fr. 0,725.

De ce fait, la valorisation du lait écrémé à la ferme même — celle qui se fait dans les meilleures conditions à tout point de vue — a progressivement été abandonnée par le cultivateur et a entraîné par le fait même des charges particulièrement lourdes pour le budget de l'État. En 1954, la situation a été très légèrement redressée mais il est indispensable que le nivellement du prix du lait écrémé soit poursuivi en 1955.

Comme il est prévu que le prix de direction du lait écrémé pourrait être diminué de fr. 0,10 en moyenne en 1955, il en résulterait une diminution du prix de revient de la poudre de lait écrémé de fr. $11,51 \times 0,10 =$ fr. 1,15 au kilo. C'est-à-dire que si les prix de vente des poudres de lait écrémé restaient en 1955 aux mêmes niveaux qu'en 1954, le subside moyen serait réduit de fr. 1,15, soit donc : fr. 4,40 — fr. 1,15 = fr. 3,25 par kilo.

De plus, cette réduction de prix du lait écrémé serait de nature à provoquer des reprises plus importantes de lait écrémé à la ferme et par conséquent une diminution de la fabrication de poudres. Lors de l'octroi des subsides mensuels, le Département pourrait aussi stimuler ces ristournes à

VRAAG.

Waarom is het, volgens de h. Minister, ondoelmatig een amendement in te dienen om het globaal bedrag van de economische toelagen voor de zuivelproducten van 69 tot 80 miljoen te verhogen?

ANTWOORD.

Tot nog toe zijn de meeste op de begroting van het Departement uitgetrokken toelagen naar de sector ontroomde melk en inzonderheid naar de bereiding van ontroomde-melkpoeder gegaan.

De toestand is als volgt :

Ontroomde-melkpoeder.

1951 : 38.602.600 frank of 43,4 % van de globale subsidie;

1952 : 37.135.500 frank of 49,4 % van de globale subsidie;

1953 : 57.200.400 frank of 61,6 % van de globale subsidie;

1954 : 52.900.000 frank of 66,1 % van de globale subsidie.

De voornaamste oorzaak van deze ontwikkeling was dat de richtprijzen voor ontroomde melk sinds 1951 te hoog waren in verhouding tot de eigenlijke waarde van dit melkderivaat.

De gemiddelde prijs voor ontroomde melk was namelijk :

in 1951 : fr. 0,95;
in 1952 : fr. 1,00;
in 1953 : fr. 0,85;
in 1954 : fr. 0,725.

Aldus hebben de landbouwers geleidelijk afgezien van de valorisatie van ontroomde melk op de hoeve zelf — waar ze in ieder opzicht onder de beste omstandigheden geschiedt — en is de Rijksbegroting door het feit zelf op bijzonder hoge kosten gejaagd. De toestand is in 1954 licht verbeterd, maar de prijs van ontroomde melk moet in 1955 nog meer worden verlaagd.

Naar het zich laat aanzien zal de richtprijs voor ontroomde melk in 1955 met gemiddeld fr. 0,10 kunnen verminderd worden en zal de kostprijs van ontroomde-melkpoeder diensgevolge met fr. $11,51 \times 0,10 =$ fr. 1,15 per kilogram dalen. Dit betekent dat, wanneer de verkoopprijs van ontroomde-melkpoeder in 1955 in hetzelfde vlak blijft liggen als in 1954, de gemiddelde toelage met fr. 1,15 zal verminderen of fr. 4,40 — fr. 1,15 = fr. 3,25 per kilo bedragen.

Deze prijsdaling van de ontroomde melk zou bovendien de terugneming van ontroomde melk op de hoeve doen stijgen en derhalve tot een vermindering van de poederbereiding leiden. Ook het Departement zou bij de toekenning van de maandelijkse toelagen de teruggave aan de hoeve

la ferme, en fixant des contingents de fabrication de poudres de lait écrémé moins élevés qu'auparavant.

Au lieu de subsidier 12.000 tonnes comme en 1954, il peut être établi dès maintenant que le plafond des poudres de lait écrémé ne dépassera pas 8.000 tonnes.

Pour 8.000 tonnes de poudre de lait écrémé et dans l'hypothèse envisagée ci-dessus, l'intervention du Département s'élèverait à $8.000.000 \times 3,25 \text{ fr./kg} = 26.000.000$ de francs au lieu de 52.900.000 francs en 1954.

La récupération serait de 52.900.000 francs moins 26.000.000 de francs, soit 26.900.000 francs.

Comme le subside global passe de 80 millions à 69 millions, la récupération effective sera de 26,9 millions — 11 millions = 15,9 millions qui viendront renforcer le programme de soutien de la fabrication des fromages, du lait condensé et de la poudre de lait entier. Ainsi sera assurée la politique visant à assurer un meilleur écoulement aux produits laitiers gras.

En 1954, la subvention économique aux produits laitiers a été ramenée de 90 à 80 millions par rapport à l'année précédente. Cette année-ci, cette subvention sera ramenée de 80 à 69 millions. Ainsi sera conservé le caractère dégressif de cette subvention, qui a été instaurée en 1951 pour permettre à nos producteurs et nos industries de transformation de s'adapter rapidement à des conditions de concurrence étrangères particulièrement difficiles.

La dégressivité est nécessaire afin de maintenir dans la spéculation laitière l'effort constant d'amélioration de la productivité qui peut en être attendu.

Notons que parallèlement l'effort déployé par le Département pour accroître la consommation du lait entier, grâce à la propagande en général et à la distribution du lait dans les écoles et les établissements hospitaliers en particulier, pourra être développé en 1955 puisque le crédit prévu à cette fin a été porté de 12 à 19 millions.

Dans ces conditions, il me paraît inopportun d'introduire un amendement en vue de majorer de 69 à 80 millions le montant global des subventions économiques aux produits laitiers.

QUESTION.

Quels sont les résultats de l'enquête à laquelle le Ministre a déclaré vouloir recourir, en vue d'établir quelle est la situation des Sociétés de réassurance du bétail et des chevaux, du fait de la privation de subside ?

RÉPONSE.

J'ai l'honneur de communiquer ci-joint une copie du tableau extrait d'une publication de l'Institut National de Statistique donnant un aperçu sur

kunnen bevorderen door kleinere contingenten voor de bereiding van ontroomde-melkpoeder vast te stellen.

Het staat nu reeds vast dat, in plaats van 12.000 ton te moeten subsidiëren zoals in 1954, de bereiding van ontroomde-melkpoeder 8.000 ton niet zal te boven gaan.

Voor 8.000 ton ontroomde-melkpoeder zou de door het Departement verstrekte toelage, in de hiervoren gemaakte onderstelling, $8.000.000 \times 3,25 \text{ fr/kg} = 26.000.000$ frank, in plaats van 52.900.000 frank in 1954, bedragen.

Er zou dus 52.900.000 frank — 26.000.000 frank = 26.900.000 frank worden uitgespaard.

Aangezien het globaal toelagenbedrag van 80 miljoen op 69 miljoen wordt teruggebracht, zal een daadwerkelijke besparing van 26,9 miljoen — 11 miljoen = 15,9 miljoen worden bereikt waarmee het programma tot bevordering van de bereiding van kaas, ingedikte melk en volle-melkpoeder zal worden ondersteund. Aldus bereikt men het doel van de politiek tot bevordering van een vlottere verkoop van vette zuivelproducten.

In 1954 zijn de economische toelagen voor zuivelproducten, die het jaar te voren 90 miljoen bedroegen, teruggebracht op 80 miljoen. Dit jaar wordt de toelage van 80 tot 69 miljoen verminderd. Aldus blijft de toelage, die in 1951 tot stand kwam om onze voortbrengers en de verwerkende nijverheid te helpen zich snel aan te passen bij de uiterst scherpe buitenlandse concurrentie, haar degressief karakter behouden.

Deze degressiviteit is noodzakelijk opdat in de zuivelproductie de verwachte onafgebroken inspanning tot opvoering van de productiviteit niet zou te loor gaan.

Merken wij op dat daarnaast de inspanning van het Departement met het oog op een verhoogde consumptie van volle melk, dank zij de propaganda over 't algemeen en de melkbedeling in scholen en ziekenhuizen in 't bijzonder, in 1955 zal kunnen verruimd worden, daar het desbetreffende krediet van 12 op 19 miljoen is gebracht.

Derhalve lijkt het mij ondoelmatig een amendement in te dienen om het globaal bedrag van de economische subsidiën voor de zuivelproducten van 69 tot 80 miljoen te verhogen.

VRAAG.

Wat zijn de uitkomsten van het onderzoek dat de Minister verklaard heeft te willen instellen om na te gaan hoe de toestand is van de maatschappijen tot herverzekering van vee en paarden, ingevolge de afschaffing van de toelage ?

ANTWOORD.

Ik heb de eer hierbij een afschrift toe te zenden van een tabel uit een publicatie van het Nationaal Instituut voor de Statistiek, die een beeld geeft

l'activité des Sociétés d'assurance de bétail, en ce qui concerne les exercices 1950-1951.

D'autre part, les résultats de l'enquête que j'ai menée, sont consignés dans des tableaux ci-joints.

Ces tableaux groupent les Sociétés non réassurées et les Sociétés réassurées pour le bétail et pour les chevaux (1).

On constatera à l'examen de ces tableaux, un manque apparent d'uniformité dans l'attribution des subsides par rapport au montant des primes.

Il y a lieu de remarquer qu'un subside de 125 fr. est assuré pour couvrir les frais d'administration exigés par le Département.

Ces sociétés sont en effet tenues de fournir des statistiques et le relevé de leurs comptes. Le subside accordé en bloc aux Caisses de réassurance comprend tout d'abord les subsides ci-dessus et les subsides proportionnels à la prime de réassurance payée par les Caisses primaires mais recalculée en excluant les animaux assurés qui ne sont pas sous le contrôle d'un Comité de lutte contre la tuberculose bovine.

Il faut trouver là l'explication de la non-proportionnalité entre le subside et le montant des primes.

Pour ce qui concerne les chevaux, un plafond de 150.000 francs est prévu pour la prime de réassurance, étant donné l'importance du capital assuré.

L'ensemble des documents révèle que le pourcentage des animaux assurés par rapport au nombre d'animaux vivants est extrêmement réduit; 0,01 % pour les porcs, 2,29 pour les bovidés, 7,54 % pour les chèvres pendant l'exercice 1950.

Le pourcentage de 13,42 % pour les chevaux est encore dérisoire si l'on tient compte de l'importance du capital investi.

A première vue, l'efficacité de cette assurance est extrêmement faible; le mécanisme même est certainement d'un rendement très bas, si l'on remarque que beaucoup de Sociétés ont moins de 20 affiliés.

La multiplication de ces organismes entraîne des frais généraux très élevés et la multiplication des subsides d'administration déforce l'action du Département de l'Agriculture.

L'intervention du Département est extrêmement variable d'une Société à l'autre, en raison de l'explication donnée plus haut. Elle se situe *grosso-modo* entre 10 et 100 francs par affilié, ce qui représente en fait fort peu de chose par animal.

L'ensemble de ces quelques considérations montre le peu d'intérêt que représente l'intervention du Département dans ce domaine et il y a lieu de souligner une dépense très élevée de frais d'administration.

(1) Le rapporteur tient les autres tableaux à la disposition des membres du Sénat qui seraient désireux de les consulter.

van de werkzaamheden der veeverzekeringsmaatschappijen over de dienstjaren 1950-1951.

Voorts zijn ook de uitkomsten van het ingestelde onderzoek in bijgaande tabellen opgenomen.

Deze tabellen groeperen de maatschappijen naar gelang ze al dan niet herverzekerd zijn voor vee en paarden (1).

Ze wijzen op een klaarblijkelijk gemis van een-vormigheid in de subsidiëring naar verhouding van het premiënbedrag.

Op te merken valt dat een toelage van 125 frank wordt toegekend ter bestrijding van de door het Departement geëiste administratiekosten.

De maatschappijen zijn immers verplicht statistische gegevens en rekeningen over te leggen. De toelage die in haar geheel aan de herverzekeringskassen wordt verleend, omvat in de eerste plaats de vorengenoemde toelagen en de toelagen in verhouding tot de herverzekeringspremie, die de primaire kassen betalen, maar deze wordt omgerekend na uitsluiting van de verzekerde dieren waarop het Comité ter bestrijding van de runder-tuberculose geen toezicht uitoefent.

Daar ligt de oorzaak van de wanverhouding tussen de toelage en de betaalde premiën.

Met betrekking tot de paarden is, de hoegrootheid van het verzekerd kapitaal in acht genomen, een maximum van 150.000 frank voor de herverzekeringspremie bepaald.

De stukken wijzen uit dat de verhouding van de verzekerde dieren tot het aantal levende dieren uiterst gering is; 0,01 % voor de varkens, 2,29 % voor de runderen, 7,54 % voor de geiten, gedurende het dienstjaar 1950.

Ook het percentage 13,42 % wat de paarden betreft is miniem te noemen, wanneer men rekening houdt met de belangrijkheid van het geïnvesteerd kapitaal.

Op het eerste gezicht is deze verzekering zeer weinig doeltreffend; ook het apparaat zelf heeft blijkbaar een onbeduidend rendement, aangezien talrijke maatschappijen minder dan 20 leden tellen.

De vermenigvuldiging van deze lichamen brengt zeer hoge algemene onkosten mede en de opvoering van de administratietoelagen ontwricht de actie van het Departement van Landbouw.

De bijdrage van het Departement verschilt gevoelig van de ene maatschappij tot de andere, zoals blijkt uit de hiervoren verstrekte uitleg. Ze schommelt *grosso modo* tussen 10 en 100 frank per lid, en dit vertegenwoordigt weinig per dier.

Deze beschouwingen tonen aan dat de bemoeiing van het Departement op dit gebied van weinig belang is en zeer hoge administratiekosten tot gevolg heeft.

(1) De verslaggever houdt de overige tabellen ter beschikking van de leden van de Senaat, die ze wensen in te zien.

TABLEAU 31. — TABEL 31.

ESPECES D'ANIMAUX — DIERSOORTEN	Nombre d'associations — <i>Aantal verenigingen</i>	Nombre de membres — <i>Aantal leden</i>	Animaux assurés — <i>Verzekerde dieren</i>		Valeur des animaux assurés (en milliers de francs) — <i>Waarde van de verzekerde dieren (in duizend- tallen franken)</i>	Nombre d'accidents — <i>Aantal ongevallen</i>	Indemnités ristournées (F.) — <i>Uitgekeerde vergoedingen (in F.)</i>
			Nombre — <i>Aantal</i>	% par rapport au nombre d'animaux vivants — <i>% van het aantal levende dieren</i>			

Année 1950 — Jaar 1950

Bovidés. — <i>Runderen</i> . .	341	16.489	46.356	2,29	443.066	1.226	6.254.203
Chevaux. — <i>Paarden</i> . .	190	22.090	30.477	13,42	430.789	1.078	11.150.362
Chèvres. — <i>Geiten</i> . .	116	3.142	4.179	7,54	1.644	278	39.083
Porcs. — <i>Varkens</i> . . .	5	20	150	0,01	287	4	5.190

Année 1951. — Jaar 1951

Bovidés. — <i>Runderen</i> . .	295	15.413	45.476	2,10	449.845	1.212	6.273.061
Chevaux. — <i>Paarden</i> . .	192	22.053	29.790	12,90	430.474	889	9.072.483
Chèvres. — <i>Geiten</i> . .	122	3.572	4.588	6,30	2.429	334	46.986
Porcs. — <i>Varkens</i> . . .	5	207	150	0,01	171	6	9.095